LIVRAISONS GRATUITES
DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit
sur demande

20-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel en général très nuageux à couvert, avec pluies ou averses séparées par de rares éclaircies. Vent de secteur ouest, assez fort. Température en faible baisse.

4 francs

3e Année - N° 575 - St-Eustache

VENDREDI 20 SEPT. 1946

Dernière édition

DE GAULLE INTERVIENT

"NON" tant que la Constitution consacrera :

- **Une assemblée omnipotente**
- **Un chef de l'Etat "pour la montre"**
- **La désorganisation de l'Union Française...**

Il demande au pays de rejeter le projet actuel

Mais malgré le "non" la prochaine assemblée pourrait être élue pour 5 ans

✦

Le général de Gaulle soutiendra tous ceux qui s'engageront sur la route qu'il trace

LE général de Gaulle a bien voulu répondre à des questions que nous lui avons posées au sujet du problème constitutionnel.

Voici le texte de ces questions et des réponses du général de Gaulle :

Q. — *Estimez-vous satisfaisant le projet de Constitution, tel qu'il a été voté en première lecture par l'Assemblée Nationale Constituante ?*

— Non ! Car, en dépit de quelques apparences, ce projet est, en réalité, le même que celui que le pays a refusé, à juste titre, le 5 mai dernier : une Assemblée omnipotente, le gouvernement d'Assemblée, un chef de l'Etat pour la montre, pas d'organisation valable de l'Union Française.

Pour la France et pour l'Union Française un tel régime, à mon avis, risquerait fort de nous mener finalement à l'anarchie ou à la dictature. Nous ne sommes plus assez riches pour nous payer ni l'une, ni l'autre.

— Malgré les défauts du projet de Constitution, estimez-vous que le pays doivent l'accepter lors du prochain referendum afin de sortir à tout prix du provisoire ?

— Non ! Nul n'est plus convaincu que moi qu'il faut sortir du régime actuel, qui ne peut valoir, en effet, que pour une très courte période et qui n'a, d'ailleurs, été conçu que pour cela. Mais le projet de Constitution, si on le dépouille de ses ornements de forme, le fait que rendre définitif le système sous lequel nous vivons : Assemblée unique, gouvernement d'Assemblée, pas de chef de l'Etat qui en soit un, pas d'organisation valable de l'Union Française. Ce n'est donc pas « en sortir ».

— Dans votre déclaration du 27 août, vous avez préconisé pour l'Union Française des institutions d'ordre fédéral : président de l'Union Française, conseil de l'Union Française, caractère fédéral de certains ministres. Le projet de Constitution, tel qu'il a été amendé, semble répondre à cette conception. Le jugez-vous satisfaisant à ce point de vue ?

— Il le serait si celles des institutions françaises, auxquelles le projet « accroche » à juste titre les institutions fédérales, devaient avoir elles-mêmes une réelle capacité. Or, ce n'est pas le cas. D'après le projet de Constitution, le Président de la République, qui devrait être en même temps Président de l'Union Française, n'existerait que pour la forme ; le Conseil de la République, qui serait Conseil de l'Union Française lorsqu'il s'adjoindrait les délégués des territoires d'outre-mer, n'aurait aucun pouvoir effectif ; quant aux ministres fédéraux, ils ne procéderaient, comme les autres, que de l'investiture donnée au président du Conseil par l'Assemblée nationale et ne seraient responsables que devant elle, bien qu'elle n'ait rien de fédéral. Bref, ce système est un faux-semblant qui n' « accroche » qu'à des fictions les institutions fédérales.

Pour qu'il en fût autrement, il faudrait que le président de l'Union Française et le Conseil de l'Union Française eussent de réelles capacités et que les ministres fédéraux eussent le caractère fédéral, ce qui exige qu'ils procèdent du chef de l'Etat fédéral. Tout se tient. On ne peut bâtir réellement les institutions de l'Union Française que si les institutions correspondantes de la France sont elles-mêmes des réalités.

— Si le projet de Constitution devait être rejeté encore une fois par le pays, l'Assemblée qui sera élue en novembre prochain ne le serait que pour sept mois. Il faudrait ensuite des élections nouvelles en 1947. Croyez-vous qu'une pareille cascade d'élections irait sans graves inconvénients ?

(Suite en page 3.)

LE COURAGE du refus

par Philippe BARRÈS

DEPUIS plusieurs semaines, en face de la nation française qui écoute et qui réfléchit, nous voyons se poursuivre un dialogue entre l'ancien Président du Gouvernement provisoire de la République et les partis. C'est bien un dialogue, un échange d'idées et non pas une querelle, car il s'agit de la base même de la vie française.

Nous pensons ici, avec des milliers de Français, qu'il s'agit de savoir si nous aurons un gouvernement démocratique réel ou bien une apparence de gouvernement ouvrant la porte au désordre et au risque de la dictature. Mais d'autres Français, par milliers, pensent différemment et ce n'est pas seulement à cause du débat en soi que le pays écoute en retenant son haleine, avec une attention qui tranche sur notre scepticisme habituel.

Quoi qu'il pense sur le fond du débat, chaque Français se rend compte qu'il assiste à un événement capital. Nous avons devant nous un homme, le général de Gaulle, qui préfère dire ce qu'il pense plutôt que d'occuper un grand emploi ; un homme qui a quitté le pouvoir et qui est peut-être en train de s'interdire de le reprendre, parce qu'il est convaincu de mieux servir la France en lui criant la vérité qu'en s'associant à ses erreurs.

Ce courage, le courage de dire NON, de refuser un grand emploi si on le juge impossible à bien tenir, nous ne l'avons pas rencontré souvent parmi nos chefs politiques ou militaires et nous savons ce que leur carence nous a coûté.

❖

Après chacun des désastres qui nous ont frappés depuis vingt ans, après Sedan 1940 comme après Munich, après l'abandon du Rhin entre 1923 et 1930, comme après le sabordage de la flotte à Toulon, en 1943, nous avons vu brusquement les chefs responsables se dresser et expliquer avec éloquence qu'ils avaient tout prévu, tout annoncé, en petit comité et dans des rapports très secrets. Ils s'étaient couverts, disaient-ils, et peut-être qu'ils le croient. Mais couverts auprès de qui ? Nous autres, les 40 millions de Français qui allions « payer la casse », nous n'avons rien su de leurs anxiétés. M. Daladier et les autres chefs de gouvernement et ministres qui se sont succédé aux affaires ne nous ont rien dit tant qu'ils étaient en place, du courant fatal qui nous entraînait vers Munich et la guerre non préparée. Ni le général Weygand, ni le maréchal Pétain, ni le général Gamelin, pour ne citer que ceux-là, n'ont rien dit pendant qu'ils étaient en place sur l'état de nos armements. Ils ont fait leurs réserves à qui de droit, prétendent-ils ? Quelle misérable excuse ! Ils ne pouvaient violer certains secrets ? Quelle pauvreté ! Quand un chef ne peut plus faire face à ses responsabilités, il lui reste une voie pour protester et alerter l'opinion d'une nation en danger : qu'il démissionne.

Croyez-vous que la France d'avant 1940 n'eût pas été tirée de son fatal sommeil si tel ou tel des très grands chefs militaires ou civils avait quitté son portefeuille ou son poste de commandement en disant : « On ne peut rien faire ici. Je ne m'associerai pas à ce crime contre la patrie qui consiste à rester à un poste sans avoir les moyens d'agir. »

Eh bien ! ce courage du refus qui nous a tant manqué et dont le défaut nous a coûté si cher, un Français parmi nous en fait preuve, aujourd'hui comme en juin 1940. Voilà pourquoi le pays, qui se sent une fois de plus au bord du gouffre, écoute et réfléchit.

Lire en page 3 :

Les premières réactions dans les groupes à l'Assemblée

La vedette russe et son ministre

M. Michaël Kalatozov, ministre du Cinéma de l'U.R.S.S., et Galina Vodianitzkaïa, l'une des plus élégantes vedettes de l'écran soviétique, photographiés à leur départ de Paris pour Cannes où ils assisteront, avec les vedettes du monde entier, au corso fleuri qui ouvrira, ce soir, le Festival international du Film

Après le Nord, la Seine

LA GREVE des Finances éclate à Paris

Les "indirectes" ont cessé le travail dès midi

Demain 100.000 fonctionnaires doivent suivre le mouvement

CONSEQUENCE des décisions prises hier en Conseil des ministres, les fonctionnaires des Finances feront grève à partir de demain vendredi. Les instructions ont été données dans ce sens aux divers syndicats intéressés à la suite de longues négociations et après qu'un vote de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires ait repoussé l'extension du mouvement à l'ensemble des agents de l'Etat.

En attendant on apprend que 1.200 agents des contributions indirectes de la Seine ont décidé de cesser le travail dès cet après-midi et de se réunir à 16 heures en un meeting à la mairie de Montrouge.

D'autres catégories de fonctionnaires des Finances vont imiter les Indirectes de la Seine puisqu'on annonce déjà que dans le Morbihan, le Loir-et-Cher, le Maine-et-Loire, la Gironde et le Vaucluse la grève est totale.

Ce n'est pourtant que demain que se trouvera appliqué dans toute la France, l'ordre de cessation du travail lancé la semaine dernière et rapporté avec peine lundi, pour attendre les décisions gouvernementales.

La soirée d'hier fut mouvementée dans le somptueux immeuble de la rue de Solférino où les organisations syndicales de fonctionnaires abritent leurs services. Les réunions se succédèrent : première assemblée de la commission exécutive des agents des administrations des Finances ; commission exécutive de l'Union générale des fonctionnaires (qui allait se prononcer contre la grève générale de tous les fonctionnaires par 144 suffrages contre 58) : seconde réunion de la commission exécutive des agents des Finances, chargée de mettre au point l'organisation du mouvement de demain.

A l'issue de cette dernière assemblée, M. Swery indiqua que très certainement le mot d'ordre de la fédération serait suivi dans tous les services intéressés, ceux-ci attendant avec impatience les instructions de l'organisation centrale.

Un meeting des grévistes

De son côté, M. Le Leap, secrétaire général de l'U.G.F.F., indiqua que sa commission exécutive, devant la gravité de la situation, avait décidé de demander au gouvernement de reconsidérer le problème qui lui a été posé et en particulier de se pencher sur le sort des catégories les plus défavorisées.

Quoi qu'il en soit, demain matin 100.000 fonctionnaires des administrations financières vont cesser le travail dans toute la France, ce qui ne manquera pas d'avoir de graves répercussions sur la vie économique du pays.

Le conseil de la Fédération des syndicats chrétiens des Finances a décidé ce matin de demander à ses adhérents de ne pas s'associer au mouvement de grève.

Ce matin, la plus grande animation régnait au siège de la Fédération des fonctionnaires des Finances, rue de Solférino.

Les représentants des divers services étaient venus prendre les instructions du bureau de l'organisation. Un grand meeting de tous les personnels parisiens qui cesseront le travail est prévu pour demain 15 heures, dans la salle de la Mutualité.

MALGRÉ LES RECHERCHES AMÉRICAINES

L'AVION BELGE DISPARU entre l'Irlande et Terre-Neuve n'est pas retrouvé

NEW-YORK, 19 septembre. — Un appareil de l' « American Lines » et un hydravion de la marine américaine ont recherché en vain, hier, pendant trois heures, l'avion transatlantique belge disparu.

Les recherches qui ont été effectuées dans la zone couverte par les émissions goniométriques de l'aérodrome de Gander ont été interrompues du fait du mauvais temps. Elles reprendront dès que les conditions atmosphériques le permettront.

44 passagers avaient pris place à bord, parmi lesquels 13 citoyens belges et luxembourgeois de New-York, dont cinq étudiants de moins de vingt ans et six passagers américains. Parmi les personnalités belges, on cite M. Albert Dumont, du département des Affaires étrangères du ministère des Colonies. L'avion était piloté par le capitaine Jean Ester, qui commanda pendant la guerre une escadrille belge attachée à la Royal Air Force. L'équipage comprenait en outre deux hôtesses de l'air.

L'appareil belge transportait du courrier diplomatique à destination du Département d'Etat de Washington, ainsi que le courrier postal ordinaire pour New-York, Washington, Chicago et Montréal.

DANS L'OISE un chasseur meurt asphyxié dans un puits

Son fils subit le même sort en voulant le sauver

BEAUVAIS, 19 septembre (Dépêche *Paris-presse*). — M. Ernest Guilbaud et son fils Michel chassaient à Wavignies, près de St-Just-en-Chaussée, lorsque le sol se déroba sous leurs pas. M. Guilbaud père tomba dans le puits de déversement d'une sucrerie où il devait succomber à l'asphyxie.

Avec l'aide d'autres chasseurs, le fils descendit dans le puits pour remonter le corps de son père ; malheureusement il ne put, non plus, résister à l'asphyxie.

"Pipe-line humain" de Pologne en Palestine

UN PEUPLE DE 200.000 JUIFS est en marche

De camp en camp des groupes de "personnes déplacées" ignorées officiellement de tous, rêvent de la Terre promise

par Bill RICHARDSON

DEUX CENT MILLE JUIFS SONT EN ROUTE, FUYANT LES POGROMES DE LA POLOGNE OU FUYANT LA RUSSIE. ILS ESSAYAIENT DE REJOINDRE CLANDESTINEMENT LA PALESTINE. ON APPELLE « LE PIPE-LINE » CETTE VOIE SINUEUSE QUI VA DES PLAINES POLONAISES AUX COTES DE L'ITALIE, PAR LAQUELLE PASSE CETTE IMMENSE MIGRATION ILLICITE D'UN PEUPLE QUI, DEJA, DERRIERE MOISE, VOULAIT GAGNER LA TERRE PROMISE

L'UN des meilleurs journalistes américains, rédacteur en chef de « Yank » pendant la guerre, Bill Richardson, s'est livré, depuis la Libération, à une série d'enquêtes approfondies sur les questions européennes. L'article que nous publions, basé sur une étude de cinq semaines, poursuivie dans de nombreux pays, décrit ce dramatique exode des juifs d'Europe, qui pose, au monde entier, un angoissant problème.

LE nouvel Exode des juifs n'est pas une migration dirigée par un chef unique : des centaines de « lieutenants » se trouvent placés à tous les relais du « pipe-line » humain. Ils opèrent à la façon dont les « résistants » organisaient l'évacuation des aviateurs alliés tombés en territoire occupé.

C'est là une épopée de misères. Les autorités frontalières de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Italie, toutes prélèvent sur eux leur dîme.

Au long de cet immense flot humain, c'est seulement une poignée de techniciens, d'infirmières et d'assistantes sociales qui s'occupent à recevoir les « personnes déplacées » dans les camps d'Autriche ou d'Allemagne.

Pour eux, cette histoire est un mystère.

Hâves et tuberculeux...

D'où les réfugiés viennent-ils ? Où s'en vont-ils ?

Vers la Palestine certes... Mais par quel chemin ?...

Aucun des fonctionnaires avec lesquels j'ai eu affaire depuis cinq semaines ne désirait approfondir le problème.

— Tout ce que je peux vous dire, m'a confié un fonctionnaire en Haute-Autriche, c'est qu'un beau matin je peux apprendre que 2.000 personnes ont disparu de mon camp. Puis, un coup de téléphone annoncera l'arrivée de plusieurs centaines de nouveaux pensionnaires. Je ne veux rien savoir de plus. Mon rôle consiste à soigner ces gens de mon mieux pendant qu'ils sont là.

Il y a un mois encore, des milliers de juifs passaient d'Autriche en zone française ou en Italie, pour s'entasser dans les camps de « déplacés ». Ils tentaient de s'embarquer pour la Palestine, sur quelque vapeur « illégal ». Depuis lors, la surveillance britannique s'est renforcée aux points stratégiques du réseau clandestin.

Pourtant, on estime à 1.000 par semaine le nombre des malheureux qui passent en Italie, la nuit, par groupes, sous la conduite de guides. Là, ils reprennent leur souffle dans les camps de réfugiés, dont plusieurs servent de relais à ce trafic illégal.

On attend, en zone américaine, d'Autriche seulement, 60.000 « réfugiés illicites » comme on les appelle. Ils vont s'abattre sur des camps déjà surpeuplés.

On a parlé de juifs bien nourris, aux poches bourrées d'argent. En vérité, la plupart sont des individus hâves, pauvrement vêtus, trop souvent tuberculeux.

Ils arrivent, actuellement, en nombre tel qu'on ne peut même plus les soumettre au plus élémentaire examen médical.

— Que ferons-nous cet hiver ? soupire le directeur d'un des deux secteurs d'Autriche.

» Combien d'entre eux pourront survivre ? Les logerons-nous sous la tente, en plein hiver autrichien ? »

La zone britannique n'accepte aucun de ces émigrants.

L'organisation clandestine parque donc les juifs polonais au sud de la Pologne. De là, par groupes de 12 à 800, on les fait passer en Tchécoslovaquie, car les gardes-frontières sont généralement achetés.

De Tchécoslovaquie, ils entrent par groupes en zone russe d'Autriche, ou un réseau les amène à Vienne, puis ils sont dirigés vers le secteur oriental de la zone américaine d'Autriche.

(Suite en page 3.)

PEU SATISFAIT DE LA CAPITULATION DE WALLACE

Byrnes a tenu ce matin une conférence à huis clos

Il irait à Washington par avion pour s'entretenir avec Truman

DANS l'entourage de M. Byrnes on croit savoir que le secrétaire d'Etat américain quitterait Paris, pour Washington, par avion, afin de régler, une fois pour toutes, le conflit issu du discours de M. Wallace, à moins que le président Truman ne lui accorde, par une déclaration publique et sans équivoque, un appui solide.

Cette attitude semble correspondre à l'opinion des sénateurs présents à Paris qui exigent avec énergie qu'il soit mis fin à toute cette confusion.

M. Byrnes a tenu ce matin une conférence à huis clos avec ses conseillers les plus intimes afin de déterminer son attitude au sujet de la controverse soulevée par M. Wallace et la déclaration de celui-ci à sa sortie de la Maison-Blanche.

Bien que M. Byrnes ait gardé le silence, les sénateurs n'ont pas hésité à dire que d'après eux la promesse de M. Wallace de s'abstenir de toute déclaration jusqu'à la fin de la conférence de Paris est complètement insuffisante.

Ils sentent que M. Byrnes ne peut mener ses négociations avec succès au Luxembourg tant que la menace persiste que M. Wallace pourrait reprendre son torpillage dès la fin de la conférence. (I.N.S.).

ENCORE 3 MILLIARDS d'inflation

La situation hebdomadaire de la banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 12 septembre, fait apparaître un nouvel accroissement de 3.174 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci passent, en conséquence, de 648.485 à 651.659 millions de francs.

A l'actif, les avances provisoires de la banque à l'Etat marquent une augmentation de 12.100 à 14.700 millions de francs (+ 2.600 millions). On relève également le nouveau gonflement du portefeuille commercial à 61.935 millions (+ 1.452 millions de francs).

DANS LA RÉGION DE TOULOUSE

Une Brinvilliers de village est accusée d'avoir usé de strychnine depuis trois ans...

On compte 3 morts ...et des empoisonnements en série

TOULOUSE, 19 septembre.

LA plus vive émotion règne dans la région de Toulouse à la suite de révélations qui viennent d'être faites sur une stupéfiante affaire d'empoisonnements.

Le parquet de Toulouse vient d'être saisi de cette affaire — qui remonte à 1943 — et l'on a déjà dénombré trois morts et révélé l'identité de trois autres victimes.

En 1943, vivait dans une petite localité des environs immédiats de Toulouse un couple qui employait comme ouvriers agricoles deux Russes blancs réfugiés, Nicolas Posaïa et Ivan Kampenko. D'après la rumeur publique, ils bénéficiaient des faveurs de leur patronne réputée de mœurs légères.

Vers la fin de 1944, le mari de celle-ci, atteint d'un mal étrange, mourut en quelques heures. Après quoi, les deux Russes quittèrent les lieux.

Mais cette mort suspecte avait été précédée de celles d'un ancien colonel de la garde du tzar, Tchersikoff, et d'une femme, Mme Laurent, qui tous deux, invités à déjeuner dans cette mystérieuse maison, étaient décédés en quelques heures !

Un autre officier russe, Akoure Pliss, amant de Mme Laurent, qui fréquentait le ménage, fut également frappé de très fortes douleurs d'estomac et d'une paralysie qui se transforma en hémiplégie, après l'absorption d'un verre d'eau-de-vie. Il dut être hospitalisé.

A un troisième domestique, Eritchesko Lindoff, Russe également, embauché en 1943, il fut offert des gâteaux. Mais, méfiant, Lindoff les fit manger à un chien qui en mourut sur l'heure. On cite enfin le cas de Korge Zahase, également Russe qui, après un déjeuner, fut pris de vomissements et de grandes douleurs d'estomac.

On souhaite vivement dans la région que toute la lumière soit faite sur cette ténébreuse et macabre histoire qui passionne l'opinion. Les plus graves soupçons pèsent sur la belle hôtesse que la rumeur publique pare déjà des sinistres instincts des empoisonneuses classiques et accuse d'avoir distribué généreusement la strychnine à ses invités.

J'ai rencontré à Changhaï Pao-Toung "dictateur de l'opium"

L'Homme qui empoisonne tout un pays

C'est un ancien agent secret de l'armée japonaise

CHANGAI, ... septembre.

Si l'on devait mesurer la culpabilité d'un homme à l'importance de ses méfaits, il faudrait considérer M. « Pao Toung » comme le criminel n° 1 de l'Extrême-Orient.

Ce nom chinois, Pao Toung, n'est qu'un faux nom puisque le personnage est japonais, ancien officier de la 72e armée nippone.

De notre correspondant spécial : Jacques ALEXANDRE

On sait qu'il est originaire de Nagasaki, qu'il est marié, qu'il a quatre enfants on sait, parce qu'autrefois il ne s'en cachait pas, qu'il est un fervent admirateur du général Tojo, dit « lame de rasoir ». On lui attribue cette phrase, qui a paru en 1942 dans le grand journal japonais Asahi : « Je suis partisan du national-communisme. »

Il a été envoyé en Chine, en 1940, et a été chargé tout particulièrement d' « abrutir » les Chinois. Sa spécialité était de leur distribuer des stupéfiants et surtout de l'opium. Il envoyait, sur des itinéraires étudiés, des camions chargés de sacs d'opium de 200 grammes. Les voitures s'arrêtaient dans les villages et on distribuait la drogue à tout venant.

« Pao Toung » a disparu de son unité cinq jours avant la reddition inconditionnelle du Japon. Pendant quelque temps, on a perdu sa trace. Aujourd'hui, il continue à remplir la « mission » dont Tojo l'avait chargé, mais il en est le seul bénéficiaire. Il est devenu le véritable maître du trust de l'opium et des stupéfiants pour toute la Chine.

A mon arrivée à Shanghaï, on m'avait dit que l'homme était introuvable et, de plus, inabordable, trois ou quatre gardes du corps, armés, ne cessant de veiller sur lui. Quant à savoir où est cachée sa fortune, impossible.

Mais j'étais bien décidé à découvrir Pao Toung et à l'aborder.

Tout d'abord, je me rendis dans une de ces boîtes de nuit qui pullulent à Changaï. Atmosphère enfumée. Deux chanteuses, à la voix traînante et criarde, composaient le programme des attractions. L'une était une réfugiée russe, au visage émacié, vêtue d'une robe blanche à la mode de 1925 ; l'autre, brune comme le jais, mi-gitane, mi-mauresque, se donnait pour Espagnole.

Devant un gin, elles voulurent bien se montrer amicales. Au deuxième gin, je leur demandai où je pourrais trouver l'insaisissable Pao Toung. Finalement, elles me répondirent :

— Vous pourrez le rencontrer à son quartier général de Kao Tchoung. Peut-être accepterait-il de vous voir.

— Mais où se trouve ce quartier général ?

Rendez-vous avec Pao Toung

— A 43 kilomètres d'ici, sur la route, vers l'intérieur. On vous arrêtera certainement en chemin ; mais n'ayez pas peur, c'est l'habitude.

J'en savais assez. Avec la Studebaker et le chauffeur chinois que m'avait confiés un ami de la concession américaine, je suis parti vers le repaire de Pao Toung. Trois quarts d'heure plus tard, le compteur marquait exactement 43 kilomètres de plus qu'au départ. Avais-je atteint mon but ?

Une jeune femme était au bord de la route. Elle fit signe à la voiture d'arrêter. Elle portait un vêtement de coton bleu, de ce bleu que l'on ne voit qu'en Chine, et une sorte de casquette à visière d'étoffe. On eût pu la prendre pour un ouvrier mineur. Sans doute avait-elle couru, car son front et son visage étaient tout emperlés de sueur.

Elle m'aborda et dit avec simplicité :

— Vous voulez voir Pao Toung ? Il vous recevra, ce soir, à 6 heures précises.

J'étais éberlué. Je pensais avoir à dépister un homme qui se cachait, affronter des shires armés jusqu'aux dents ; je croyais que personne, avant le moment que je jugerais opportun, ne découvrirait ma profession et mon identité, et voilà que Pao Toung attendait ma venue, savait que je voulais le voir ! Par quels moyens était-il renseigné ? Je sus plus tard qu'il a, à sa disposition, un extraordinaire service d'espionnage et je supposai que mes deux chanteuses avaient donné mon signalement.

A l'heure convenue, j'étais au lieu indiqué.

C'était une sorte de mansarde de terre séchée, de paille et de chaume. On n'aurait jamais eu l'idée d'un semblable décor à Hollywood pour un film sur les gangsters de Changaï.

Deux Japonais qui portaient encore le « kayado », la célèbre casquette de la défunte armée du mikado, m'attendaient : c'étaient eux qui devaient m'introduire auprès de Pao Toung. La nuit était tombée et une faible lueur éclairait la pièce.

Dans la pénombre, j'entrevis alors Pao Toung.

Visage inoubliable, jaune citron, ravagé par la variole. Un nez pointu, agressif. Des yeux minuscules au fond d'orbites profondes : un chacal. Des mains effilées, des ongles acérés comme des griffes.

Un corps difforme, bouffi — 87 kilos, 4 pieds 3 pouces — un véritable monstre digne d'une baraque foraine.

Sans me laisser le temps de l'interroger, il attaqua :

— Alors, vous voici parmi nous ? Eh bien, je suis à votre disposition. Interrogez-moi.

Je sentis qu'il ne fallait pas tergiverser. Aussitôt je lui demandai de quelle façon il trouvait sa « marchandise ». Il eut un sourire moqueur et me répondit :

— Venez avec moi. Vous verrez.

Le magasin du diable

Un commandement rauque, en japonais. Des hommes surgirent. Je compris que Pao Toung donnait l'ordre à l'un de ses fidèles serviteurs de nous mener à son « magasin ». Il fallait que le « chef » fût bien sûr de lui.

Je ne pensais pas que l'on pût amasser un pareil stock de poison. C'était certainement le plus important qui fût au monde. Des caisses et des caisses d'opium, venues du Jéhol et de Bénarès ; des ballots d'héroïne et de cocaïne venus sans doute d'Allemagne avant la capitulation.

Evidemment, tout ce « trésor » était gardé. Je sentais que tous mes gestes étaient surveillés de près. Pao Toung me dit négligemment, avec une nuance de dédain :

— Oui, ici, il y en a pour quelques dizaines de millions de vos francs.

Comment Pao Toung a-t-il pu amasser tout ce stock ? Sa méthode est pourtant assez simple. En tant qu'ancien officier japonais il sait où sont cachées toutes les réserves d'opium que les troupes nippones avaient préparées pour annihiler peu à peu les forces des Chinois. C'est pour lui un jeu d'enfant de rafler tout cela. De plus, il a des rabatteurs qui savent où acheter les stupéfiants. Il n'a plus ensuite qu'à faire parvenir les drogues à ceux qu'il appelle pompeusement ses « distributeurs ».

Le « chef » se fait ainsi, sans efforts particuliers, quelques millions par jour.

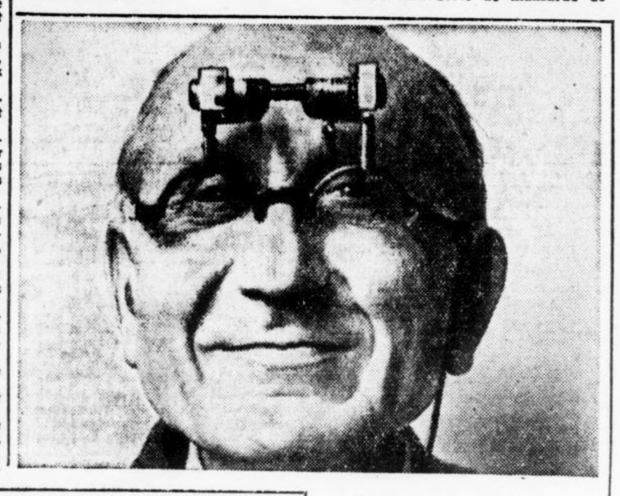
Mais Pao Toung ne considère pas que sa « mission » doive s'arrêter là. A ce que j'ai pu comprendre, il a la ferme intention de poursuivre son trafic sur le plan international. Ses agents parcourent déjà toute l'Asie. Pao Toung n'hésite pas, pour livrer sa marchandise, à armer quelques dizaines de bateaux.

J'ai voulu savoir comment il communique avec ses agents. Facile encore. La plupart d'entre eux sont d'anciens espions japonais qui, du jour au lendemain, se sont trouvés — officiellement — sans emploi. Tous ont l'habitude des messages secrets. Ils ont gardé dans leur « commerce » ces « qualités » qui leur ont permis de si bien noyauter la Chine.

Pao Toung n'a-t-il pas d'autres dépôts d'opium que celui qu'il a daigné me montrer avec tant d'insouciance ? Certes, et il a même des succursales : deux à Batavia, une à Singapour, deux aux Indes.

Quelle police sera assez puissante pour neutraliser « l'homme qui empoisonne tout un pays » ?

Copyright 1946, *Paris-presse* et « Coordination »).



LES POMMES VERTES

Conte argentin de Leopoldo LUGONES

traduit par Georges PILLEMENT

ENTRE les maisons de Naira et de Braulio, il y avait un pommier, mais ce pommier appartenait, de toute évidence, à la maison de Naira. Braulio et Naira étaient deux petits paysans qui s'aimaient.

Ils s'aimaient, mais ils étaient malheureux, car Naira était étroitement surveillée par la tante Miseracion, qui était aussi sa marraine, et qui l'avait élevée.

Alors qu'ils n'avaient pas encore abandonné, avec la timidité de leur âge, la sommaire correspondance des soupirs, la tante les surprit un soir, très rouges, en extase, au pied de l'arbre patrimonial. Braulio tremblait tellement qu'il fut incapable de bouger ; quant à elle, prise d'une émotion non moins violente, elle devint aussi rouge qu'une braise sur laquelle on souffle ; baissant la tête, elle acheva de se dénoncer en laissant couler deux grosses larmes.

Pour comble, au « Que fais-tu ici ? » de sa tante, sa confusion lui suggéra de répondre niaisement :

— Je cherchais des pommes...

— Des pommes ! En février !

Tout cela fut encore empiré par Braulio qui, déconcerté, répéta avec une mauvaise foi trop évidente :

— Nous cherchions des pommes...

La tante adorait Naira ; mais des scupules tyranniques la poussaient à cette attitude scandalisée de vieille fille — qu'elle prenait inconsciemment (car elle était en réalité d'une grande bonté) — devant les premières ardeurs du printemps.

Aussi, elle ne put faire moins, tout en maintenant par le bras la jeune fille dans la voie du bon chemin, que de se retourner vers Braulio en lui disant avec l'indignation ironique que méritait son mensonge :

— Des pommes ! Insolent !

Les enfants à dire vrai, ne s'étaient pas dit un mot, ils ignoraient même le secret de leur enchantement. Les quatorze ans et les douze ans de l'autre étaient trop ignorants pour le définir, mais Braulio, chassé inexorablement de la maison de Naira, la douleur parla en lui, et très vite il comprit qu'il était amoureux.

Le ridicule incident du pommier avait, néanmoins, ouvert un abîme au garçon. Même s'il rencontrait Naira toute seule, jamais il n'aurait osé lui déclarer son amour. Alors, après avoir bien souffert, comme il est de rigueur, il décida d'employer le langage des symboles, cher aux amants.

La saison fut mauvaise. Le pommier perdit presque tous ses fruits avant qu'ils fussent mûrs. En vérité, quelque chose d'insolite aggravait les dégâts naturels. Durant plusieurs nuits, la tante crut entendre des bruits dans l'arbre : peut-être quelque belette. La tante était en trop mauvaise santé pour se lever et Naira avait peur.

Mai arriva. Il faisait froid. La pauvre tante Miseracion toussait, mais, attendrie par la maladie, elle sentait pour Naira, qu'elle avait pardonné, plus de tendresse que jamais.

Naira était devenue diablement jolie, ce qui, naturellement, augmentait la douleur de Braulio qui continuait à ne pas pouvoir lui parler. Il dut se borner à deux ou trois reprises, à lui signaler furtivement le pommier.

Un jour, à l'heure de la sieste, la tante, qui, décidément, n'était pas bien, cousait au pied de l'arbre, en profitant d'un peu de soleil, lorsque Naira s'aperçut qu'elle s'était endormie. Un sommeil qui paraissait profond dans la tiédeur passive de la campagne.

Naira décida, alors, de monter dans le pommier.

Elle grimpa, avec l'agilité d'un écureuil jusqu'aux hautes branches. Là, entre les feuilles, il restait cinq pommes. Petite récolte qui, cependant, la fit défaillir car, sur le carmin de quatre d'entre elles, ressortaient, en vert tendre, autant de cœurs traversés de la flèche immortelle.

Mais quand sa main s'étendit jusqu'au cinquième fruit, elle fut prise de vertige.

Entre les branches apparaissait la tête de Braulio déjà grimpé jusqu'au milieu du tronc.

Quelques paroles suffirent. De ces paroles ardentes dont le souffle brûlant précède les baisers et qui se disent tout près de l'oreille devenue très rouge.

Il avait grimpé à l'arbre, les nuits passées, il avait cherché les fruits à tâtons et collé dessus les petits papiers destinés à empêcher de mûrir les parties qu'ils recouvraient. C'est ainsi qu'il avait voulu lui déclarer son amour, avec une galanterie toute pastorale, dans la noble maturité des pommes.

Et puis, il s'était aussi vengé. Cela se voyait sur l'unique fruit que Naira n'avait pas encore cueilli.

Sur celui-là, en effet, ressortaient en lettres gauches, ces mots « la tante » et, à côté, une tête de mort avec les deux tibias de rigueur.

Comment résister au baiser que méritaient, sans aucun doute, un si bon amant et une si gracieuse idée ?

Hélas ! Ce baiser provoqua une catastrophe. Car, sans qu'ils pussent savoir comment, voici que, lorsqu'ils unirent leurs lèvres, Naira laissa échapper les pommes de son giron.

Le bruit qu'elles firent en tombant réveilla la tante qui, recueillant le corps du délit (heureusement que la pomme vengeresse était restée aux mains de Braulio), leva la tête.

La peinture des fruits suffisait à tout lui révéler ; c'est pourquoi elle se mit dans une grande colère.

Mais l'attitude des enfants était si comique, ils étaient vraiment si sots et si gentils, que la tante se mit à rire, en disant :

— Allons, Braulio, allons. Envoie l'autre pomme.

L'autre pomme ! Tout leur bonheur allait sombrer !

Mais Naira eut une inspiration. Elle s'empara du fruit et, d'un coup de dent, mangea l'injurieux et macabre symbole.

Et c'est ainsi que leur bonheur fut sauvé.

LES BONS VINS DE FRANCE honoreront les réceptions du Parlement britannique

LONDRES, 19 septembre. — Dans quelques jours, deux députés britanniques, M. Latouche Mac Entee, président du comité des cuisines de la Chambre des Communes, et le commandant Marsden, membre du comité, accompagnés du major Sidwell, directeur du restaurant et des bars de la Chambre, partiront pour la France afin de faire une expédition de reconnaissance dans les principales régions vinicoles.

Le nouveau Parlement a, en effet, l'intention d'inaugurer pour le temps de paix une politique d'hospitalité qui ne le cède en rien à celle des législatures d'avant guerre, et une bonne cave est considérée — même en Angleterre — comme un élément essentiel d'une bonne hospitalité.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT..

La situation tragique des "vieux"

C'est à la situation infiniment douloureuse des vieillards dont le revenu n'a pas changé depuis 1939 que nous intéresse Mme GEOFFROY, 28, rue de la Méraille, à Dun-sur-Meuse.

En 1938, avec mes 1.000 francs mensuels, je pouvais être heureuse, nous écrit-elle. Maintenant, je ne peux plus y arriver, même en me privant du nécessaire.

Que l'on fasse baisser les prix de la vie, ou que l'on nous aide. Hier, j'ai acheté une ration de beurre que j'ai payée 22 francs pour 100 grammes. En 1938, c'était 20 francs le kilo. Sur ce seul article, vous voyez quelle est la différence et tout est à l'avenant.

❖

Régime présidentiel ou chambre unique

M. Michel MERCIER, 17, rue Thonin, à Paris, est préoccupé par la situation que crée à la France l'absence d'une Constitution.

Plutôt que de soumettre aux électeurs une Constitution bâtarde, qui risque d'être de nouveau repoussée, ou de n'être adoptée qu'à contre-cœur et par lassitude, pourquoi ne pas leur offrir deux textes sans équivoque ? nous écrit-il.

L'un, proposerait un Président autoritaire et deux Assemblées ; l'autre, une seule Chambre, le Président demeurant purement représentatif.

Cette solution offrirait l'avantage de sortir du provisoire, le texte ayant recueilli le plus de suffrages étant obligatoirement adopté.

❖

« Paris, sauve ton âme... »

A propos du récent réquisitoire prononcé au Luxembourg par M. Vichynski, l'écrivain italien ONELLO-ONELLI, professeur de français à l'Université de Rome, nous adresse une « Ballade à Paris », dont nous extrayons ce passage :

Je suis un Italien... Oui, je suis bien, un pelé, un galeux, un chacal, mais tout de même, hein, un pauvre bougre. Car un Italien, c'est 40 millions d'hommes qui ont toujours mangé du macaroni parce que le bœuf c'est trop de luxe.

Eh bien, qu'on nous insulte, c'est peut-être juste. Pourtant, à Paris, quand on voit un type jeté par terre, fût-ce un voyou, tombé sur les genoux, la foule, qui a l'instinct chevaleresque, arrête le bras du victorieux en train de taper les derniers coups et dit : « Ça va... Attends au moins qu'il se relève... »

Paris, sauve ton âme, conclut M. Onelli, *et prends bien garde au Luxembourg...*

❖

Touché !...

Terminons sur cette note drôle :

Si votre coiffeur majore ses prix, téléphonez à Turbigo 66-30, disait, il y a quelques jours « Paris-presse », comme tous ses confrères.

Ce qui nous vaut cette amusante réplique d'un anonyme :

Quand vous avez augmenté votre journal de 2 francs à 4 francs, à qui fallait-il téléphoner ?

— Mais à Wagram 88-55, cher lecteur, au ministère de l'Information.

POUR LIRE LA NUIT DANS LE TRAIN

C'est une des trouvailles du présent concours Lépine. L'inventeur de ces lunettes éclairantes se flatte de pouvoir lire la nuit dans le train sans empêcher de dormir les voisins qui exigent l'obscurité.

RESUME

En 1818, des demi-soldes expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII ont fondé, au la direction d'un fidèle de l'Empereur, le général Lallemand, à la frontière du Mexique et du Texas, une colonie communautaire, le Champ d'Asile. En réalité, il s'agit d'une entreprise pour faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène. Nul n'est au courant du projet que le général et l' « Amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt. Et pourtant il y a un traître parmi les soldats laboureurs.

LE général Lallemand observa sur un ton soucieux :

— Ces détails-là étaient connus de tous les colons, ce qui a pu faciliter une indiscrétion. Alors qu'aujourd'hui, l'affaire est beaucoup plus inquiétante. Nous sommes seuls, vous et moi, à savoir ce qui s'est décidé sur le *Révolte*, à Galveztown.

— Dois-je en conclure que vous me soupçonnez d'avoir trahi notre secret ? s'exclama Dominique, en se reculant d'un pas.

Le baron protesta avec vivacité.

— Loin de moi cette pensée ! Je suis venu vous prévenir simplement afin que vous vous teniez sur vos gardes.

— D'autant plus, observa Mme de Beaucourt, que nous ne sommes pas seuls dans le complot et que cette indiscrétion peut fort bien émaner de Galveztown ? Lafitte ne nous a pas caché qu'il se sentait souvent épié, dans sa propre maison...

— Cette quarteronne ?... hasarda Lallemand.

— Elle ou quelqu'un d'autre. Je n'en sais rien. Et cela, d'ailleurs, n'est pas notre affaire.

Dominique frappa sur un gong. La vieille « mama » accourut, en tanguant, la poitrine sifflante :

— Apporte-nous de quoi faire le punch.

Ce même soir, Dominique annonça à Gilbert que la « mama » venait d'introduire, furtivement, sous la véranda :

— Le général Lallemand sort d'ici.

Le visage du visiteur se contracta :

— Vous m'aviez promis de ne plus l'inviter.

— J'ai tenu parole. C'est lui qui s'est présenté chez moi, à l'improviste, et j'ai été bien obligée de le recevoir.

— Il avait quelque chose à vous dire ?

— Oui.

— Quoi donc ?

— Oh ! Rien d'intéressant ! assura Mme de Beaucourt.

IX

Scènes de ménage

La voix dolente de Marie-Madeleine s'éleva, le lendemain soir, derrière la cloison de sa chambre, à l'instant que le commandant Censier s'apprêtait à pousser la porte de la case :

— Gilbert ! Où vas-tu ?

— J'ai mal à la tête. Je vais faire un tour. Ne t'inquiète pas de moi. Dors.

La voix reprit, suppliante :

— Ne me laisse pas seule, Gilbert ! J'ai peur !

L'ancien officier fronça les sourcils. Puis il pivota sur ses talons et se dirigea vers la porte qui faisait communiquer les deux chambres.

— Tu ferais mieux de dormir, au lieu de surveiller tous mes mouvements. Tu vas être épuisée de fatigue, demain matin.

Une lampe à huile éclairait faiblement le réduit et faisait vaciller contre la cloison l'ombre étriquée de cette femme, en camisole blanche, qui tournait vers son mari un regard implorant.

— Allons ! Sois raisonnable ! Recouche-toi.

— A quoi bon ! Je ne pourrai pas me rendormir, tant que je te saurai là-bas.

Il répéta, sur un ton de menace :

— Là-bas ?

— Oui. Tu sais bien ce que je veux dire.

Il feignit de ne pas avoir compris :

— J'ai bien le droit d'aller retrouver mes amis et de faire une partie de cartes avec eux, en dehors de mes heures de service ?

— Il ne s'agit pas de cela, assura Marie-Madeleine, bien qu'un jour, évidemment, ces séances chez le cantinier tourneront mal.

— T'ai-je jamais laissée manquer d'argent ?

— Tu ne m'en as que trop donné, depuis ces derniers temps !

Et, parce qu'elle sentait que la conversation déviait, la femme du commandant ajouta :

— Tu fais mentir le proverbe, Gilbert...

— Quel proverbe ?

— Heureux au jeu...

Il l'interrompit, brutalement :

— C'est Véronique qui t'a mis ces idées dans la tête ? Ces vieilles filles ont une langue de serpent !

— La pauvre !... Elle est toujours la première, au contraire, à te défendre.

— C'est donc que l'on m'attaque devant elle ?

Mme Censier s'était levée de sa chaise et faisait les cent pas à travers la chambre, en frissonnant, malgré la chaleur :

— Personne ne t'attaque. Les gens me plaignent, ce qui n'est pas du tout la même chose. D'ailleurs, la présence de cette femme dans le camp révolte tout le monde.

Et parce que Gilbert serrait les mâchoires, sans lui répondre, elle supplia :

— Cette vie-là ne peut pas s'éterniser. Emmène-moi !

— Où ça ?

— Je ne sais pas. Où tu voudras : à Philadelphie ou à New-York.

— Tu es folle !

— Non. Mais j'ai de la peine : une peine affreuse. Je sens que si nous restons au Champ d'Asile, cette femme finira par t'enlever à moi, tout à fait.

Le commandant chassa un tabouret, d'un coup de pied :

— Tu ne crois pas que je vais abandonner les camarades pour te faire plaisir ?

La petite voix se raffermit, devint métallique et menaçante :

— Si tu ne t'en vas pas de ton propre mouvement, je te ferai chasser du Champ d'Asile.

— Je voudrais bien savoir comment ?

— J'irai trouver le général et je lui dirai toutes les misères que tu me fais endurer et il t'obligera à partir, parce que, lui aussi, il aime cette femme et qu'il...

Le coup toucha durement Marie-Madeleine à la joue et la malade s'effondra devant le lit défait, en gémissant :

— Ah ! lâche ! Lâche que tu es ! Il ne te manquait plus que de me battre !

Honteux de son geste, le commandant se pencha sur la forme écroulée :

— Excuse-moi ! J'ai perdu la tête ! Je ne recommencerai pas. Je te demande pardon ! Mais aussi, tu m'as poussé à bout, avec tes récriminations... Et puis, cette idée de vouloir mêler le général à nos affaires ?

Il s'efforçait à la relever, mais elle se tordait entre ses mains et lui échappait, en gémissant :

— Ne me touche pas ! Je te déteste !

— Laisse-moi, au moins, t'aider à te recoucher ?

— Non ! Non ! Je n'ai pas besoin de toi. Va-t'en.

— C'est toi qui l'auras voulu ? déclara Gilbert en se dirigeant vers la porte.

Entre deux sanglots, Marie-Madeleine hoqueta :

— Prends garde ! Si tu retournes chez cette femme, je me vengerai !

Il dédaigna de répondre. L'oreille tendue, il écoutait un murmure qui s'élevait de la case voisine où le capitaine Langeac habitait avec sa sœur :

— Vous n'avez pas besoin de nous ? Personne n'est malade ?

— Non ! Non ! cria Gilbert à travers la paroi mitoyenne. Ne vous dérangez pas, ce n'est rien !

Et, tandis qu'il se dirigeait vers la porte, il entendait la petite voix têtue qui s'acharnait, comme un bourdon de guêpe, derrière sa nuque :

— Je me vengerai... Je me vengerai !

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — Enghien (obstacles) : Prix d'essai des trois ans.

SPORTS

18 h. — Stade d'athlétisme. Jean-Bouin : Meeting

16 h. — Square du Temple : Musique militaire et symphonique sous la direction de Félix Coulibeuf.

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Comiq.	20	Cavaliera Rusticana, Fortunio.
Com.-Franç..	20,45	Le Chandelier, Un ami de jeunesse.
Agnès Capri..	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un Roi.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord..	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. n'l'emp. p. av. vs.
Com.Wagram	21	L'Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyriq..	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre Petite Ville.
Grand Guign.	21	Lec. à la Salpêtr.
Gymnase	20,45	Parents Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	H. de la Vérité.
La Bruyère..	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Viell. Dent.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière..	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Mr de Falindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules.	21	Les Incendiaires.
Nouveautés..	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie
Palais-Royal.	21	Desc. ! On v. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu,
Potinière	21	Huis Clos.
P. St-Martin..	21,15	Les surpr. du div.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bern...	20,45	La Vie est un songe.
Th. Ch.-El.		Relâche.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes..	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl., Greffe.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un am. par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N. C. d'Hiv...	20,45	Cirque Floor Show.
Medrano	21	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran		Gringalet.
César		La Grande Illusion.
Ciném. Italiens		La Presse Filmée.
Eldorado, perm.		Gringalet.
Empire, perm.		L'Aff. du collier de la Reine.
Français, perm.		La Rose de la Mer.
Impérial		Gringalet.
Mariv., 14, perm.		Tombé du ciel.
Moulin-Rouge		Mission spéciale.
Normandie, perm.		La Grande Illusion.
Pagode		Extrav. Mission.
Palais de Glace		La Bataille de Caen.
Palais Rochech.		Jericho.
Portiq., 14, 17,30, 21		Gringalet.
Rex, perm.		L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »		Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »		Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Méliès »		Une femme disparaît
Studio 28, 15, 20,40		Cage aux Rossign.
Triomphe, perm.		Une femme disparaît

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30		Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.		Ass. sur la mort.
Balzac, perm.		Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.		Jane Eyre.
Bonaparte		British Intelligence.
Broadway, 12 à 24,		Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24		La Folle alouette.
Caumartin, perm.,		Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine,		Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra,		La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra		Sous le ciel argent.
Delambre		Fifi Peau de Pêche.
Elysées-Cinéma		Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.		Fièvre du Pétrole.
Gté-Rochechouart,		Le Fruit Vert.
Helder, perm.		Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron		Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.		Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf		Citizen Kane.
Olympia, perm.		Un nommé Joé.
Paris, perm.		La Femme au port.
La Royale, perm.		La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra,		Mais, de mes rêves.
Vivienne, perm.		Route sem. d'Etoiles.
Ursulines		Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy,	La Fam. Stoddard.
Ciném. Montm.	Le Roi des report.
Ciné-Pr. Ch.-Elys.,	Pimocchio.
Club des Vedettes,	Les cl. du Royaume.
Colisee, perm.	Les cl. du Royaume, Chantage.
Corso, perm.	Le div. de lady X.
Gaum.-Pal., perm.,	Max-Linder
Napoléon, perm.	Boom Town.
Panthéon	Deux aventuriers.
Paramount	Jericho.
Pereire Pal., 20,45,	Ass. sur la mort.
Radio-Cité Bast.	Jericho.
Scala, perm.	Kermesse héroïque.

OPERA-COMIQUE
Vendredi 20 et samedi 28, à 20 h. 30
UN VERITABLE OPERA-COMIQUE
Le chef-d'œuvre d'E. CHABRIER
Reprise
LE ROI MALGRÉ LUI
avec
M. Roger BOURDIN - Mme Vina BOVY
M. Louis MUSY - Mme TURBA-RABIER
Une distribution éclatante

Le Théâtre Pigalle nous prie de préciser que « La Fille-Feu », son spectacle actuel, est joué régulièrement tous les soirs et en matinée le dimanche. Relâche mardi.

BOUFFES DU NORD Tél. 20-45 Dan. 15
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

1110ème
BOUFFES-PARISIENS
Les J3
de ROGER FERDINAND
4 DERNIÈRES

THEATRE de PARIS
Soir. 20.45 (s. merc.) Mat. dim. 15 h.
REBECCA
avec HENRI ROLLAN
une éclatante distribution
et JEAN WALL

Avant leur départ pour l'Allemagne, où ils doivent jouer devant les troupes françaises d'occupation, Guy Rapp et sa compagnie ont présenté en privé, avec un grand succès, une comédie nouvelle de M. Marcel Favre : « Le Fou de passage ». Cette pièce sera créée à Paris en décembre prochain.

Rentrée sensationnelle des "Clérans"

Des salles combles ont acclamé les audacieux trapézistes « Les Clérans » à l'occasion de leurs nouveaux débuts au Cirque des Cirques « Amar et Cie », actuellement à Lyon.
« Les Clérans » ont signé avec le Cirque des Cirques un contrat de longue durée qui, après Lyon et Marseille, doit les amener dans leur triomphale tournée en Afrique du Nord.

ETOILE - Succès
Yves MONTAND

DEMAIN...
le rêve
DANCING
3, boul. Poissonnière - CEN. 83-93
Mo : BONNE-NOUVELLE
CHARLEY LEWIS
et Son Orchestre
et Son nouveau Trio d'Amérique
avec Big BOY, Benny BENNETT et Joé SMITH
et
l'Ensemble de Tango de LUIS BUFFA
OUVERT CHAQUE JOUR : THE et SOIREE

LA PAGODE 57, RUE DE BABYLONE
EXTRAVAGANTE MISSION
Avec JEAN TISSIER

COLISÉE - AUBERT-PALACE
Les Clés du Royaume
GREGORY PECK - THOMAS MITCHELL

CINÉMONDE LA ROYALE
Marlène DIETRICH
DANS LE NOUVEAU FILM
RENÉ CLAIR
La Belle Ensorceleuse

LE TRIOMPHE et ROYAL HAUSSMANN
Un film de Jacques FEYDER
UNE FEMME DISPARAÎT
FRANÇOISE ROSAY
CLAUDE DAUPHIN
HENRI GUISOL

DERNIERE SEMAINE
MARIVAUX
TOMBE DU CIEL
un triomphe !

ELYSEES - CINEMA
65, Av. des Champs-Elysées (Bal. 37-90)
LORETTA YOUNG
BRIAN AHERNE
dans
Une amusante comédie policière
UNE NUIT INOUBLIABLE
(A NIGHT TO REMEMBER)
V.O. S.-t. français ■ Columbia pict.

ROYAL-HAUSSMANN (LE CLUB)
6ème mois
LE VOLEUR DE BAGDAD
VERSION FRANÇAISE EN COULEURS NATURELLES

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS
Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
DEMAIN
Cet un film Paramount

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 50-12
FIFI PEAU DE PECHE
Américain - V.O. - Avec MAE WEST

OLYMPIA
SPENCER TRACY
IRENE DUNNE
VAN JOHNSON
LIONEL BARRYMORE
DANS UNE RÉALISATION DE VICTOR FLEMING
Joe
UN NOMMÉ JOE
VO. ½ FRANC

LE NAPOLEON
4, AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE
DEUX AVENTURIERS
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

Exquis ! Excitant !! Extraordinaire !!!
MERLE OBERON

L'ASSASSINAT DE LA SECRÉTAIRE DU ROI DE GRÈCE

Georges II n'avait pas que des amis à Londres...

...un de ses ennemis politiques aurait pu commettre le crime

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 19 septembre (par tél.). — **Si Elizabeth Mac Lindon avait la confiance et l'amitié du roi de Grèce, Arthur Boyce, son dernier amant, était, lui, dans les bonnes grâces d'une princesse généreuse. C'est du moins ce que rapporte l'amant précédent, William Mutlow, qui vient de témoigner devant le tribunal d'Old Bailey dans le procès de l'assassinat de la secrétaire du roi.**

Voici la déposition de Mutlow :

— L'une des dernières fois que j'ai vu Elizabeth, elle m'a dit que Arthur était un amour de garçon et qu'il venait de lui offrir un diamant de 150 guinées. Le 7 juin — c'est-à dire deux ou trois jours avant le crime — je suis allé chez elle. L'appartement était inondé de fleurs envoyées par Arthur. J'ai demandé s'il était très riche. Elle m'a répondu : « Oh ! il est l'ami d'une princesse qui lui fournit de l'argent ».

Le témoin ne peut pas dire avec certitude si la victime employait le mot « princesse » dans son sens propre ou par métaphore.

D'autre part, on apprend que le roi de Grèce avait loué cet appartement non pas pour l'habiter lui-même, mais pour l'offrir à sa jeune sœur, la princesse Catherine.

Le roi a des ennemis

L'avocat de l'accusé déclare :

— Je ne veux rien dire de malveillant pour le roi de Grèce, mais c'est je crois, un fait bien connu que, parmi les Grecs, il n'a pas que des amis. On sait par de multiples témoignages que Miss Mac Lindon était souvent importunée le soir par des visiteurs indiscrets qui insistaient pour connaître l'adresse du roi et qui essayaient de jeter un coup d'œil dans l'appartement.

« Un soir, en arrivant, Boyce a trouvé son amie en larmes et tremblante. Elle venait de se débarrasser à grand-peine d'un intrus qui l'avait finalement insultée et menacée. Ne peut-on pas supposer que l'un de ces personnages douteux se soit introduit dans l'appartement de force ou par surprise pour chercher des documents appartenant au roi ? MM. les jurés, avant de condamner Boyce, vous devez affirmer que mon hypothèse n'est pas vraisemblable... »

Pour qui le coup de téléphone ?

La victime a été trouvée allongée dans un fauteuil, une balle dans la nuque, l'annuaire du téléphone sur les genoux. Ce n'était pas le roi qu'elle voulait appeler, car elle savait par cœur le numéro du Claridge ; ce n'était pas non plus police-secours, car le numéro 999 est connu de tout le monde et est inscrit en rouge au centre du cadran de tous les appareils automatiques.

La belle Elizabeth a-t-elle été tuée par Boyce ou un autre amoureux jaloux de Boyce ou par un ennemi de Georges II ? C'est ce que d'autres témoins vont peut-être aider à éclaircir au cours des prochaines audiences.

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Le match Joë Louis...

contre Mauriello aura souffert, dans sa publicité, de la concurrence du match Wallace contre Truman. Lequel match, d'ailleurs, ne semble pas s'être terminé par k.-o. puisque, si l'on en croit PARIS-MATIN, « **M. Wallace est arrivé de fort bonne humeur** » et qu'il a déclaré, en sortant, « **que le ton de l'entretien avait été fort amical** ».

Le film du match a été pris par L'AUBE — en général plus grave en son langage : « **Ce n'est pas un film policier, écrit-elle, ...c'est la querelle de deux vieux amis... Wallace a parlé. Truman l'a désavoué. Wallace devait parler de nouveau... Truman l'a reçu... Wallace s'est engagé à ne plus prononcer de discours...** »

L'épisode passionnant

ce fut la publication d'une lettre adressée par Wallace à Truman, le 23 juillet. Lettre « **tombée** » aux mains des journalistes américains, disent certains de nos confrères ; lettre « **chipée** » dans des circonstances mystérieuses, disent d'autres ; « **bombe atomique** » de cette affaire, écrivent beaucoup.

Quoi qu'il en soit, la plupart des journaux français estiment, comme FRANC-TIREUR, que cette lettre est un « **véritable acte d'accusation contre la politique étrangère du gouvernement** » parce que « **ce document, réfléchi, et, à l'origine, confidentiel, dépasse, considérablement en importance le discours plus électoral de Madison Square** ».

Cette lettre est largement citée...

par beaucoup. Par COMBAT, par RESISTANCE, par LE PARISIEN LIBERE, etc. Mais, évidemment, comme elle a, si l'on en croit RESISTANCE, « **12 pages et 3.000 mots** », nous n'en pourrons connaître que ce que chacun voudra bien nous en donner.

Les citations les plus abondantes sont peut-être celles de L'HUMANITE et notre confrère, pour aider ses lecteurs, n'hésite pas à employer dans le texte trois caractères d'imprimerie différents.

Plus largement commentée encore...

La DEPECHE est « **très frappée de la valeur de certains arguments que formule ce document et, entre autres, de celui-ci : le malaise universel et les risques de conflit armé procèdent de la méfiance que l'U. R S. S. nourrit à l'encontre de l'Occident et de la peur... qu'elle inspire aux Etats-Unis.** » « **Le danger présent, conclut la DEPECHE, est dans le choc de ces deux systèmes d'appréhensions qui se répondent l'un à l'autre.** »

A l'ORDRE, la lecture de la lettre a procuré un vif soulagement. « **Ça va mieux,** écrit E. Buré... **Je ne sais pas qui, de M. Wallace ou de M. Byrnes aura finalement gain de cause, en Amérique. Mais je sais bien que c'est M. Wallace, idéaliste éperdu parfois qui, en la circonstance, est dans le vrai quand il s'oppose, au sujet de la Russie soviétique, à M. Byrnes, réaliste myope.** »

Curieusement...

Jean Piot, dans l'AURORE, estime que « **voici les Américains devant un problème qui rappelle singulièrement celui qui s'est posé pour nous, entre 1933 et 1939.** » Car, pour Jean Piot, « **l'U.R.S.S. semble reprendre, à son compte, à elle toute seule, les ambitions que l'Allemagne et le Japon nourrissaient quand tous les espoirs leur paraissaient permis** », « **il y a un conflit russo-américain. Il revêt les mêmes formes que celui de 1938-1939. Comme l'Allemagne de Hitler..., la Russie des Soviets...** »

Pour Jean Piot, alors, la question étant « **ainsi posée** », les Etats Unis se partagent entre « **munichois** » et « **antimunichois** » et « **le grand munichois américain, c'est M. Wallace** ». Les « **journaux communistes français qui l'approuvent** » et qui ont peut-être raison de l'approuver pourraient « **peut-être cesser,** estime Jean Piot, **de vilipender les munichois** ».

C'est d'un point de vue...

moins étroitement français que P. Bourdan, dans le FIGARO, examine le « **problème soviétique** » et l'attitude politique des Etats-Unis. « **Entre le discours de M. Byrnes et celui de M. Wallace,** écrit-il, **il n'existe pas la contradiction que tant de gens ont voulu y voir. L'un montrait d'un ton ferme, ce que voulait l'Amérique ; l'autre expliquait aux Russes que ces revendications n'étaient pas incompatibles avec leur intérêts et qu'on pouvait, sans guerre, se partager le monde... Pour nous, le péril reste le même.** »

E. P. Bourdan termine en rappelant l'immense perte que fut, pour la paix du monde, la mort de Roosevelt : « **il eût, lui, trouvé d'autres chemins vers l'ordre que celui des fausses croisades et des abdications.** »

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

LA VILLE DE BERNE A REÇU WINSTON CHURCHILL

Avant de se rendre à Zurich, où il a prononcé le discours dont nous rendons compte d'autre part, M. Winston Churchill avait rendu visite aux Bernois ; on le voit ci-dessus au cours de la réception qui lui fut réservée ; abandonnant son cigare, il semble s'assoupir

Premières réactions à la Constituante après la déclaration du général de Gaulle

LES couloirs de la Chambre ont présenté ce matin une agitation assez vive.

En face d'une opération extra-parlementaire, une première réaction d'auto-défense était inévitable.

Mais les chefs sont prudents et réservent leur opinion.

M. Herriot éludait toutes les questions et s'en tirait pas une boutade... en latin.

— Le Rassemblement des gauches pourrrait bien être le grand bénéficiaire de l'opération, déclarait un ancien ministre.

Les communistes n'ont pas l'habitude de dévoiler leurs consignes. Toutefois il semble bien que leur tactique doive consister à maintenir coûte que coûte la cohésion du tripartisme afin de réaliser la cohésion des « Oui » au referendum, fut-ce au prix des quelques sacrifices nécessaires.

En aucun cas, ils ne voudraient courir le risque de rejeter le M.R.P. dans le camp des « Non ».

Le M.R.P. reste sur sa position

Quant au M.R.P., après un échange de vues animé, il publia le communiqué suivant :

« Notre position reste inchangée. C'est lorsque nous serons en présence d'un texte d'ensemble que le M.R.P. se prononcera objectivement sur la Constitution. Dans son état actuel, le projet est incontestablement en progrès sensible sur celui du 5 mai.

» Certes, nous sommes loin de penser qu'il soit pleinement satisfaisant.

» Le R.M.P. a demandé qu'un certain nombre de modifications lui soient apportées pour le rendre acceptable. Ce n'est qu'à ces conditions que nous le voterons. Mais si satisfaction nous est donnée, nous ne refuserons pas notre vote. C'était déjà la notre position, elle reste la même aujourd'hui. »

L'U.D.S.R. votera contre si...

De son côté, M. Beaumel, président de l'U.D.S.R. déclarait :

— Cette constitution que l'on nous propose, ne nous plaît pas beaucoup. Il ne serait pas honnête de dire, dès maintenant, si nous la voterons ou si nous la rejetterons. Il y a des modifications à apporter. Il y en a d'importantes. Si ces modifications ne nou; sont point accordées, nous voterons contre.

Mauvaise humeur des socialistes

L'opinion des socialistes, dans l'attente d'un communiqué officiel, pourrait se résumer ainsi : le groupe regrette qu'en raison même du prestige du général, celui-ci ne vienne couvrir de son autorité « les entreprises hasardeuses de quelques factieux ».

Aucun groupe ne devrait être patronné par ses soins. Seule l'Assemblée souveraine, qui représente authentiquement la nation est qualifiée pour prendre toutes décisions utiles vis-à-vis de la Constitution.

M. Vincent Auriol n'a pas vu le général de Gaulle

M. Vincent Auriol dément avoir rencontré hier, ainsi que M. Philip, le général de Gaulle.

« Je n'ai quitté mon bureau que pour aller m'incliner devant le cercueil du général Gouraud. Quant à André Philip, le l'ai rencontré à plusieurs reprises dans la journée et il n'a pas quitté le local de l'Assemblée. »

"NON!" dit le général DE GAULLE

(Suite de la première page)

— Les inconvénients seraient graves. Moins graves, cependant, que d'accepter pour la France un Etat mal conformé. Mais ces inconvénients mêmes pourraient être évités. Si, comme je le souhaite, le pays rejetait le projet actuel de Constitution, l'Assemblée nouvelle pourrait et devrait en voter rapidement un autre qui soit acceptable et qui, dès lors, serait accepté. Rien n'empêcherait, dans ce cas, de proposer au pays que l'Assemblée élue en novembre pour sept mois devint automatiquement une Assemblée de quatre ou cinq ans dans le cadre de la Constitution. Un seul et même referendum trancherait à la fois le problème constitutionnel et celui du mandat nouveau des élus de novembre prochain. Si le corps électoral en décidait ainsi, il n'y aurait pas lieu de procéder en 1947 à de nouvelles élections générales.

— Que le projet actuel de Constitution soit, ou non, rejeté par le pays, comptez-vous intervenir dans la prochaine campagne électorale ?

— Dans la situation où se trouvent la France et l'Union Française, aucun problème ne me paraît plus urgent et plus important que celui de rebâtir l'Etat républicain. Ce problème domine tous les autres. Je crois qu'à cet égard, la voie qui a été suivie jusqu'à présent au Parlement par le plus grand nombre n'est pas la bonne voie. Tous mes vœux vont donc à ceux et à celles qui se proposeront aux suffrages en s'engageant à suivre l'autre route. Je le dis et je le dirai.

— Croyez-vous que ces conceptions l'emporteront, en définitive ?

— J'en suis sûr ! En dépit de tout et grâce à son peuple, la France se relève pour ce qui est de sa substance. En dépit de tout et grâce à son peuple le bon sens l'emportera pour ce qui est de ses institutions.

ravitaillement

Vos rations

Pâtes : 250 gr. contre le ticket DA de septembre.

Œufs : 1 œuf aux E et J1 et 2 œufs J2 et J3. La distribution aura lieu à Paris, du 1er au 9e arrondissements et en banlieue dans les localités du secteur 3.

Lard salé : Pour les catégories J2, J3 et V du département de la Seine. Le coupon n° 4 de septembre de la feuille semestrielle doit être déposé avant le 24 septembre.

100 MILITANTS CÉGÉTISTES raflent à Tulle 2 wagons de moutons

TULLE, 19 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Une centaine de militants de la C.G.T. se sont rendus mardi soir à la gare et, malgré l'opposition des agents de la S.N.C.F., ont déchargé deux wagons de moutons. Dans l'obscurité, à la faveur d'une panne de secteur assez... providentielle, ils ont conduit le troupeau de 35 bêtes aux abattoirs.

Des pourparlers entre le préfet et les militants syndicaux ont abouti à la restitution d'une faible partie du convoi au propriétaire, l'autre étant réservée à la consommation locale.

Des réquisitions semblables avaient été opérées il y a quelques jours en d'autres points du département.

A l'université de Zurich CHURCHILL demande la création des Etats-Unis d'Europe

ZURICH, 19 septembre. — Une heure avant que M. Churchill commence le discours, prévu pour 11 h. 15, heure française, les 700 sièges du grand amphithéâtre de l'Université sont déjà occupés.

Le célèbre homme d'Etat arrive, salué par une chaleureuse ovation.

— Nous devons créer, dit-il, un courant « unité » en Europe.

Il a rappelé les efforts déjà faits entre les deux guerres par diverses organisations pacifiques en vue de la paix européenne. Il a cité, notamment, les noms du comte Coudenhove Calerji et de M. Aristide Briand.

— Il faut enlever pour toujours à l'Allemagne le pouvoir de réarmer, a affirmé encore le leader conservateur. Mais il a ajouté : « Pour recréer la famille européenne, il faut rétablir l'amitié entre la France et l'Allemagne. La France doit recouvrer sa puissance morale en Europe.

M. Churchill a dit encore : « Je voudrais vous parler de la tragédie de l'Europe, ce continent magnifique qui comprend les régions les plus belles de la terre. Si l'Europe pouvait enfin s'entendre pour partager également l'héritage commun, le bonheur, la prospérité et la gloire de sa population de trois à quatre cents millions d'habitants seraient assurées à jamais.

» C'est de l'Europe qu'est partie cette vague d'épouvantables passions nationalistes, qui ont eu leur origine dans les pays allemands, et nous avons vu qu'au XXe siècle ces passions ont détruit la paix et fait sombrer les espoirs de toute l'humanité. »

Le grand exode des Juifs

(Suite de la première page)

C'est là qu'ils viennent rejoindre l'entassement de « déplacés » yougoslaves, hongrois et polonais dont la plupart sont des chrétiens, anciens collaborateurs refusant de rentrer dans leur patrie.

Déjà, l'armée et le gouvernement autrichiens ont commencé de les évacuer, mais les trains restent souvent bloqués en Autriche durant des semaines.

Un train de Hongrois, dont le transport était assuré par le gouvernement autrichien, heureux de s'en débarrasser, vient de faire trois aller-retours de Linz à la frontière hongroise Chaque fois, les autorités hongroises lui ont fait faire demi-tour.

Depuis trois semaines, ils vivent dans le train, ne pouvant retourner à leur camp où de nouveaux arrivants ont pris les places. Et, pour ces Hongrois, cela durera probablement plusieurs mois

Pour l'instant les camps de « déplacés » sont des foyers d'ardente propagande anti-anglaise.

Dans ces camps on trouve des terroristes palestiniens ou sionistes mais peut-être a-t-on exagéré leur importance. Leur influence est pourtant certaine car, à se raconter chaque jour leurs malheurs, les jeunes juifs s'aigrissent et deviennent un terrain tout préparé pour la propagande extrémiste.

Si le logement est défectueux, si l'état sanitaire est déplorable, si les vêtements manquent, la nourriture est par contre presque convenable.

Tout ce réseau converge à Vienne, centre de rassemblement et de dispersion des juifs arrivant en Haute-Autriche ?

Les Russes n'ont élevé aucune objection contre ce trafic qui se développe à l'intérieur de leur zone, et pourtant pour le seul mois d'août il a porté sur 10. ou 20.000 personnes

L'armée américaine se décharge de toute responsabilité quant au transport des réfugiés.

Le comité juif américain affirme qu'il n'est responsable que de l'alimentation et des soins médicaux et déclare qu'il ne veut pas se mêler d'un trafic illégal.

UN SCAPHANDRIER PASSE 5 HEURES entre la vie et la mort

LILLE, 19 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un scaphandrier, Firmin Combe, 32 ans, de Coudekerque-Branche, procédait à l'obturation d'une écluse, quand il fut entraîné par le courant et projeté dans une trouée formée par deux blocs de ciment. Il fallut attendre pendant cinq heures que le courant faiblisse, au moment de l'étale, pour pouvoir sauver le malheureux qui désespérait de revoir le jour.

3 MILLIONS DE BIJOUX VOLES à Pontoise

Le pavillon de Mme veuve Dumont, 7, rue du Bois-Payen, à Pontoise, a été cambriolé. Les malfaiteurs ont enlevé pour environ trois millions de bijoux et d'objets de valeur.

DEUX ACCIDENTS DE MONTAGNE

Au cours de sa dernière ascension un guide italien se tue

GRENOBLE, 19 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Le guide italien bien connu, Guiseppe Gervasutti, a trouvé la mort en effectuant l'ascension du mont Blanc par la face dite du Pilier central. C'est en franchissant une dalle glacée que Gervasutti tomba, sa corde s'étant rompue. C'était la dernière ascension avant l'approche de l'hiver.

courses

PRIX DE MONTLUÇON

1. Alcaloïde (R. Bates) (101) ....G. 29
à M. R. Véray .....P. 13
2. As d'Atout (K. Triboli) (114) ...P. 15
3. Gold Nugget (M. Dallery) (108) P. 25
1/2 l., 1 l. 1/2. — 11 partants.
N. P. : 102, 104, 105, 109, 110, 111, 112, 113.

PRIX DE L'ALLIER

1. Laboureur (F. Palmer) (201) ..G. 17
à M. L. Bara senior .....P. 11
2. Moontrou (D. Guiho) (204) .....P. 14
3. Lune Rousse (M. Maginot) (211) P. 100
4 l., 2 l. — 11 partants.
N. P. : 203, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 212.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 19 sept.

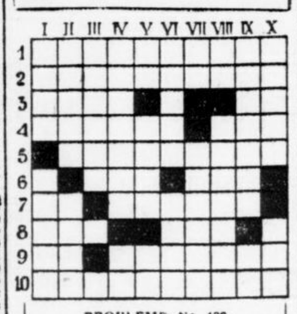
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 65	92 50
5 % 1920	138	135 05
3 1/2 % Amort. 1942	99 65	99 55
3 % Amorties 1942	92 45	92 40
3 % Amorties. 1945	92 45	92 45
5 % 1939	617300	617300
4 % 1939	78500	677300
Crédit Nation. janv. 1942	5000	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9500	9500
S. N. C. F. 4 % 1941	999	998
Banque de l'Indochine	8800	8850
Crédit National	3280	3210
Banque Paris-Pays-Bas	1280	1250
Banque Union Parisienne	779	785
Crédit Comm. France	1975	1900
Crédit Industriel	930	930
Crédit Foncier France	6175	6450
Société Marseillaise Créd.	1400	
Suez (action)	48005	49600
Suez (Société civile)	14400	14375
Cie de Fer Buenos-Ayres	2230	2250
Métropolitain	1000	1045
Rosario-Puerto Belgrano	560	590
Santa-Fé	3540	3515
Lyonnaise des Eaux	1210	1205
C. P. D. E.		
Edison	1925	1845
Générale d'Electricité	5100	5150
Energie Industrielle	1380	1375
Radio-Electrique	200	197
T. S. F.	1320	1300
Union d'Electricité	605	610
Thomson-Houston	790	785
Dolfus-Mieg	32700	33100
Fil Fournies	2380	2450
Gillet-Thaon	710	695
Péreuchâtel	5200	5195
Saint-Frères	2490	2400
La Suie	4200	
Gaz Lebon	3000	3008
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1305	1300
Gaz et Electr. (Réunis)	655	650
Gaz France-Etranger	1380	1377
Aciéries de Longwy	1470	1470
Aciéries de Micheville	3990	3850
Aciéries du Nord	868	868
Chant. Saint-Nazaire	2700	2730
Châtillon-Commentry	2240	2275
Citroën B.	2805	2500
Commentry	1350	1300
Constr. Locomotives	2340	2500
Electro-Métallurgie	408	410
Selection	1250	1270
Fives-Lille	1380	1385
Pontgibaud	4400	4425
Ford	785	781
Aciéries de la Marine	1160	1140
Forges Nord-Est	1640	1635
Jeumont	1175	1190
Pont-à-Mousson	6800	6800
Denain-Anzin	5630	5340
Métaux	4140	4060
Peugeot	1800	1730
Schneider	8700	8700
Béthune	2040	2040
Charb. du Tonkin	2675	2720
Anzin	1685	1685
Courrières	610	609
Lens	770	772
Association Minière	1635	1675
Min. Congo Français	765	782
Motka-el-Hadid	20500	20025
Le Nickel	2915	2825
Ouenza	6850	7080
Penarroya	1125	1130
Française des Pétroles	1915	1820
Gafsa	5100	5100
Phosphates Constantine	2800	2790
Phosphates océanie	8525	8305
Rouel-Maletra	1675	1650
Air Liquide	640	626
Urgine	1480	1450

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Divet-Isleux	4865	4800
Kali-Sainte-Thérèse	2830	2740
Kuhlmann	1345	1315
Rhône-Poulenc	2050	2030
Saint-Gobain	2040	2020
Salines Djibouti	5785	5700
Port de Rosario	1860	1842
Auxiliaire Navigation	18300	18100
Chargeurs Réunis	5850	5200
Bénédictine	4700	4500
Brasserie Quilmes	12400	12200
Compagnie du Maroc	82750	82400
Damoy	4150	4100
Debray	6300	6490
Gds Moulins Corbeil	2278	2200
Gds Moulins de Paris	1020	1010
Mumm	530	540
Nicolas	2928	2960
Olida	1560	1548
Raff. Sucr. Saint-Louis	28600	28600
Raff. Say	3130	3051
Saint-Raphaël	1390	1310
Sucreries Coloniales	40600	40300
Sucreries Lafarge	1725	1730
Ciments Indochine	12800	12600
Bergougnan	775	777
Pollet et Chausson	3170	3108
Caoutchouc Indochine	5400	5490
Cultures Tropicales	1965	1949
Dunlop	555	525
Plant. Hévéas	8050	8015
Terres Rouges	645	650
Chapal	1294	1250
Coty	5935	
Nouvelles Galeries	2060	2078
Paris-France	1560	1575
Révillon	4210	4260
Librairie Hachette	7188	7005
Afrique Occidentale	4275	4388
Cie Générale Coloniales	7849	7645
Fco-Italienne Madagascar	2858	2870
Marseille-Madagascar	12275	12250
Ouest Africain	4910	4890
Entreprises (Sté Gle)	1249	1245
Trav. Marseille	2058	2040
Banque Ottomane	3100	3100
C. F. France-Canadien	21200	21475
Canadian Pacific	1719	1651
Central Mining	10100	10000
East Geduld	4450	4480
Geduld	2850	2790
Rio Tinto (unités)	6370	6500
Norvégienne de l'Azote	7000	7075
Est Asiatique Danois	24200	23900
Promesses de parts		
B. N. C. I.	983	985
Comptoir d'Escompte	1762	1766
Crédit Lyonnais	1801	1806
Société Générale	1887	1893

MARCHE DES COURTIERS

Albi	804	799
Bruay	258	260
Bothéhâtre	2335	2320
Hutchinson	11200	11050
Michelin	12250	12200
Camboulge	1680	1646
Padang	1805	1610
Hunaron	6815	6875
Pastex	6225	6100
Cinzano	4125	4075
Pernod	4690	4610
Monaco	14950	14850
De Beers	8850	8825
Crow Mines	2650	2645
Rand Mines	2960	2880
Shell Transport	1948	1930
Franco-Wyoming	1780	1795
Roan Antelope	294	291
Tanganyika	297	294

Mots croisés



PROBLEME N° 439

HOR — 1. Contraintes. — 2. Agacement. — 3. Boîte. Pronom. — 4. Sur la Nonette. Arme. — 5. Spécialité tourangelle. — 6. Il échappe aux Béotiens. D'un auxiliaire. — 7. Carte. Voies étroites. — 8. Article. Poète athénien. — 9. Conjonction. Défoncé. — 10. Culbutées.

VER. — I. Evêché. Vendre aux prix du marché noir. — II. Greffer. Dans l'Herault. — III. Assemblés. — IV. Pour percer. Sur un pli — V. Pair. Riviere En rêves. — VI Maréchal de France. Démentir. — VII. Terminaison latine. Biberons naturels. — VIII. Particule. Pénible quand elle se prolonge. — IX Ouvertures. Note — X. Imitations de marbre. Cubes.

Solution du Problème N° 438

HOR — 1. Mercuriale. — 2. Aran. Etuis — 3. Insistance. — 4. Ré. Dur. Et. — 5. Espérer. Eu — 6 Ste. Elus. — 7. Cones. Ré — 8 Eson. Utes. — 9. Verdure — 10 Enée. Ester.

VER — I. Maires. Eve. — II. Ernest. Sen. — III. Ras. Pécore — IV. Cnide. Onde. — V. Surin. — VI. Rêtre. Eure. — VII. Sta. Restes. — VIII. Auns. — IX. Lecteurs. — X. E.S.E. Usé. Or.

UNE BELLE SITUATION par la STENOTYPIE GRANDJEAN sera assurée à vos filles si elles se préparent au secrétariat à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue St-Augustin, Paris (cours jour ou soir). Pour les moins de 17 ans, section spéciale de préparation au diplôme d'Etat du C.A.P. de secrétaire-sténotypiste. Visitez l'Ecole ou demandez son programme gratuit V.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

Traitement du cuir chevelu
Nouvelle méthode américaine
Mariane-Andrée Carivenc
120, rue La Boétie (Mo Marbeuf), Bal. 54-21

VENTE de BOIS de CHAUFFAGE (chêne, charme, hêtre). Prenons toutes inscriptions pour le charbon. Assurons CHAUFFAGE CENTRAL des immeubl. Pouv. fournir main-d'œuv. Ets VIVIEN 78, rue des Tilleuls BOULOGNE-SUR-SEINE - Mol.02-16

PERDU CHIENNE DE CHASSE BLEU D'AUVERGNE robe panthère noir et blanc répondant au nom de « Kiss ». Collier et adresse. Prévenir RESSET, 46, rue de Villejust, PAS. 62-14. Récompense.

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS à partir de 1500 fr. au COMPTOIR du Bd St-MARTIN 25, Bd St-MARTIN - PARIS

Tous articles de LITERIE s'achètent aux GALERIES BARBÈS 55, Bd BARBÈS - PARIS DIVANS - CANAPÉS-LITS SOMMIERS, MATELAS, etc.

DUBLY Détective 04 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

COURS DERRYX
ECOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT ET DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07
SECRÉTARIAT-STÉNO DACTYLO COMPTABILITÉ - COMMERCE DROIT - PUBLICITÉ - BANQUE ANGLAIS TOUS DEGRÉS

Toutes directions DEMENAGEMENTS TRANSPORTS. Les prix les plus bas. Les CAMIONS BLEUS, 4, r. Guénot. Voit. 00-30

ACHAT très cher comptant BIJOUX 6 PLACE MADELEINE — MICHEL N'est pas en boutique (2e étage).

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage

Ach. tr. cher BIJOUX exp grat 27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Bd Italiens. ELIE (Expert grat.)

ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER

1 2 3 4 6 A B C D

ETANCHE 1980 frs GARANTIE 8.PL. MADELEINE

RECTIFICATION
Visée dans l'entrefilet paru hier, Mme de Lanturelute nous prie de dire qu'en dehors de sa promenade hygiénique quotidienne pieds nus, elle porte également des Chaussures d'Art LEPICART et n'a donc rien à céder à Mme de Lanturelune sur le chapitre de l'élégance.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
Toutes les carrières du Secrétariat Commercial, Comptable, Juridique, Médical (Secrétaire et Assistante), Secrétariat Général de Direction. Rentrée : 1er octobre
40, RUE DE LIEGE (8e) - EUR. 58-83

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23 TEL. TRINITE 88-90

JEUNES ! qui cherchez votre voie PARENTS ! qui voulez pour vos enfants un avenir meilleur vous trouverez cette semaine dans CIMES l'hebdomadaire des Jeunes des renseignements relatifs aux Ecoles Professionnelles, Commerciales, Techniques qui vous intéresseront.
Vous lirez également : Son roman de Peter Cheyney. Ses rubriques sur le sport, le théâtre et le cinéma.
EN VENTE PARTOUT
24 PAGES 15 FRANCS

GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL 1er 10, Rue FAIDHERBE - PARIS XIe METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY
Rouge de soyer 36.690
LE VRAI BON MEUBLE du Cœur du Faubourg St-Antoine

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente, Palais de Justice, Paris, 10 oct. 1946, 14 h., IMMEUBLE DE RAPPORT
rue de Meaux, n° 116
et Pass. du Nord, n° 11. Cont. 713 m. Rev. brut 89.035 fr. M. à p. : 1.100.055 fr. S'adr. Me J.-F. Dreyfus, avoué, 3, Bd Sébastopol ; Jean Bazille, de Forges, Paul Bazille, avoués ; Delafon, notaire.

Adjudic. ch. not., Paris, 8 oct., à 14 h., MAISON rapport à EPINAY-SUR-SEINE avenue du Grand-Sentier, 54. Rev. br. : 33.700 fr. M. à p. : 350.000 fr. S'adr. Me Pioton, adm. de sociétés, 67, r. de la Victoire, et Me Salats, not., 3, rue du Louvre.

Adjudic. ét. Me Popelin, not., 164, rue Faubourg-St-Honoré, 9 oct., à 14 h. 30, FONDS COMM. CABINET D'AFFAIRES
Ventes fonds et redac. actes, sis à Paris, r. Lg Fayette, 109. M. à p. (pouv. et b.) : 1 million. Cons. : 200.000 fr. esp. S'adr. : Germain, synd., 7, r. Christine, et not.

Le 18 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 327.050 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

R. BAILLY, imprimeur.

LE NOUVEAU Guido ELY 11 61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW avec
JOSETTE DAYDE
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
Tony PROTEAU
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
ELY. 11-61 - 11-62

VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye - Me Etoile
RITA PEREZ
FRED HEBERT
GERARD SETY
Rentrée de
L'ensemble SAM CASTENDET

Henri VIII rencontrera François Ier à PARIS OU ?

ROBERT AZOULAI
ROSITA MANEZ
LE FRENCH CANCAN
LUCETTE GILL
BOURGADE
et l'orchestre Ed. MONGY
remportent chaque soir un triomphal succès au
GIPSY'S
Le plus gai cabaret de Paris
20, rue Cujas - ODE. 89-22
Ouvert toute la nuit - Soupers

LE TYROL
144, Champs-Elysées - Ely. 56-80
— EST OUVERT —
TOUS LES JOURS
en matinée à 16 heures 30
Music-Hall et Dancing
REOUVERTURE DU RESTAURANT
A 21 heures 30 Music-Hall
De 23 heures à 1 heure du matin
Dancing - Souper - Buffet froid
3 Orchestres

Cabaret des Capucines
39, Bd des Capucines - OPE 20-47
CE SOIR, REOUVERTURE
Pour sa rentrée à Paris
SKARJINSKY
chante et présente
NILA CARA
2 orch. tzigane : ROSOFF
BAR - THES et DINERS DANSANTS

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

A Marseille, sans un adversaire dangereux : le vent...

Alex JANY et Georges VALLEREY

auraient battu les records mondiaux

des 100 m. libre et 100 m. dos

Mais ils améliorent leurs temps européens

Leurs temps de passage

JANY

25	mètres	11" 9/10.
50	mètres	26".
75	mètres	41" 2/10.
100	mètres	56" 6/10.

VALLEREY

25	mètres	14".
50	mètres	30" 5/10.
75	mètres	46" 6/10.
100	mètres	1' 5" 2/10.

MARSEILLE — Alex Jany et Georges Vallerey ont échoué dans leur tentative contre les records mondiaux des 100 mètres nage libre et 100 mètres dos.

Cependant les essais n'auront pas été vains, puisque les records d'Europe de ces distances ont été améliorés.

Jany réalisa en effet 56" 6/10, améliorant ainsi son propre record (56" 7/10) et Georges Vallerey 1' 5" 2/10 (ancien temps : 1' 6").

Ces deux demi-échecs sont dus, non pas à la méforme de nos deux prodiges, mais à un adversaire de taille : le mistral.

Vers 18 h. 30, Jany se mit à l'eau le premier, mais il donna l'impression d'être moins à l'aise que d'habitude. Une idée le dominait : ne pas rater ses virages et cela, associé au vent, fit beaucoup dans la non-réussite.

Cette légère restriction ne diminue en rien la valeur de l'exploit réalisé par le poulain de Mainville.

A chacune de ses sorties, Jany grignote les dixièmes qui le séparent du fameux record d'Allan Ford et, aujourd'hui, il n'en est plus qu'à 7/10.

Dès les premiers 25 mètres, Alex avait 5/10 de retard sur son tableau de marche en vue du record mondial ; il perdait ensuite 2/10 pour terminer les ultimes 25 mètres en 15" 5/10.

Mais si cela n'était pas suffisant pour déposséder Allan Ford, le record européen était amélioré.

GEORGES VALLEREY FAIT IMPRESSION

Puis Georges Vallerey prit le départ et ce fut lui qui fit la meilleure impression. Son action fut magnifique tout au long des 100 mètres dos.

— Georges nagea, hier, en grand champion ; désormais, il prend place, non seulement par ses temps, mais surtout par sa valeur, parmi les grands nageurs de notre époque.

4/10 seulement le séparent du record de Kiefer.

Alex Jany et Georges Vallerey, sans se décourager, vont d'ici la fin de la semaine — si le temps est favorable — faire une nouvelle tentative, chacun dans sa spécialité.

Ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées.

★ Dimanche, le F.C. Nantes et le F.C. Lorient (avec Cuissard comme demi-centre) joueront un match amical à Nantes.

BEN BAREK est arrivé

Ben Barek est arrivé en fin de matinée à Paris venant de Lyon. Il est aussitôt passé au Stade Français.

Deux hommes deux méthodes

Le constructeur stéphanois, M. Ray, comparait dimanche deux hommes : Teisseire et Camellini.

— L'un est étonnamment doué athlétiquement, il pouvait gagner les Nations, mais il n'a pas de volonté, il n'a pas le moral. L'autre, par contre, moins bien doué, fait consciencieusement son métier de coureur cycliste, il ne pense qu'à ça, il ne vit que pour le vélo. Aussi les résultats sont là.

On peut en déduire que M. Ray gardera Camellini mais qu'il laissera Teisseire partir vers d'autres couleurs. Mais lesquelles ? Du bleu, naturellement...

A New-York, 129 secondes de combat, un titre mondial intact...

"Je suis furieux, dit JOE LOUIS d'avoir terminé aussi vite!"

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

NEW-YORK, 19 septembre (par câble).

SOUS un ciel étoilé et devant une assistance enthousiaste, Joe Louis a réglé le sort de Tami Mauriello en deux minutes neuf secondes et trois coups de poing.

Ce ne fut pas le « combat du siècle », loin de là : Joe Louis, restaurateur dans Harlem, monta sur le ring et abattit Tami Mauriello, restaurateur dans Bronx. Après quoi, les deux hommes retournèrent à leurs fourneaux respectifs.

Dès le coup de gong annonçant le début de la première reprise, Mauriello se précipite sur Louis et lui assène un uppercut du droit à la mâchoire qui envoie le champion basculer dans les cordes.

La foule pousse un hurlement de surprise et dès lors, l'atmosphère est surchargée d'électricité. Mauriello vient de rater d'un cheveu le titre de champion du monde.

Quelques secondes plus tard, les spectateurs poussent un nouveau cri retentissant, depuis les gradins jusque devant le ring : Louis vient de perdre l'équilibre au sortir d'un clinch et semble devoir s'écrouler sous le coup de boulet que lui lance Mauriello.

Mais Joe se redresse, fonce sur son adversaire et d'un gauche éblouissant envoie Mauriello à terre pour neuf secondes.

Le challenger suffoque littéralement, agenouillé dans son coin, et ne se relève qu'à l'ultime extrémité.

Dès lors, la partie est jouée. Il reste une minute avant la fin du premier round : le bombardier noir recule légèrement et, dans une détente irrésistible, allonge le bras droit et cueille Mauriello avec une force inouïe.

Le challenger tombe à genoux et s'appuie sur les cordes.

L'arbitre, Arthur Donovan, compte lentement, tandis que 25.000 personnes se lèvent comme un seul homme.

— Neuf... dix !

Cent vingt-neuf secondes d'un combat passionnant se terminent.

Le vainqueur se tourne vers son coin et ne jette même pas un regard en arrière, tandis que l'arbitre prononce le knock-out : pour Louis, la besogne est faite et bien faite.

"J'ai été imprudent, ma droite n'a pas porté!" épilogue MAURIELLO

NEW - YORK (par câble). — Tami Mauriello, après le combat, s'effondra au vestiaire. Il balançait tristement la tête en disant :

— Mais qu'est-il arrivé ? Qu'est-il arrivé ?

Et, s'enveloppant la tête dans une serviette, il pleura.

— J'ai été imprudent, ajouta-t-il, et ma droite n'a pas porté. Que vont penser de moi mes amis...

Son désespoir était pénible à voir. Son frère le consola de son mieux :

— Ne te fais pas de bile, tu es toujours un champion pour moi.

Tandis que son grand-père lui remontait le moral... en italien.

Quant à Joe Louis, il était fort mécontent :

— Je suis furieux, dit-il, non pas après Tami, mais après moi-même. Je n'avais pas l'intention d'en finir « aussi rapidement ».

Ce fut Tami qui ouvrit les hostilités en l'expédiant dans les cordes.

Le champion noir tint le langage d'un perdant plutôt que celui d'un « bombardier à froid » qu'il est. Mais il conclut négligemment :

— Tami n'est pas plus dur que Conn, mais celui-ci est tout simplement un peu plus difficile à attraper, c'est tout.

38.498 personnes avaient payé pour assister au match, mais bien peu étaient arrivées au moment du k.-o., car il y a longtemps que, dans les annales de la boxe, on n'avait enregistré un combat-éclair comme celui-ci.

Sur le bénéfice net qui s'élève à 251.200 dollars, Joe Louis recevra 40 p. 100, soit à peu près 100.480 dollars (en francs: 12 millions). Mauriello, plus modeste, se contentera de 4.500.000 francs.

MAYORDOME, QUILICI, RASSE: nouveaux ténors en demi-fond

Nul ne peut contester les progrès du demi-fond en France. Il n'est besoin que de consulter les dix meilleurs performers de la saison sur 1.500 m. et 800 m. pour s'en persuader. Les voici :

800 METRES

1. Hansenne (CAF), 1' 50" 3/10 ; 2. Chefd'hôtel (SF), 1' 52" 7/10 ; 3. Quilici (PUC), 1' 52" 9/10; 4. Mayordome (UA Grenoble), 1' 53" 2/10 ; 4. Rasse (PUC), 1' 53" 6/10 ; 6. Mège (CAF), 1' 54" 4/10 ; 7. Bini (Massilia Club), 1' 54" 5/10 ; 8. Dumas (LOU), 1' 54" 9/10 ; 9. Drouard (E GS Picard), 1' 55" 2/10 et Montanier (RCF), 1' 55" 2/10.

1.500 METRES

1. Hansenne (CAF), 3' 48" 5/10 ; 2. Pujazon (RCF), 3' 54" 2/10 ; 3. Wartelle (E. Roubaix), 3' 55" ; 4. Messner (FC Lyon), 3' 55" 6/10 ; 5. Jacques Vernier (CAF), 3' 56" ; 6. Petitjean (Besançon), 3' 56" 6/10 ; 7. Rasse (PUC), 3' 57" 8/10 ; 8. Jean Vernier (CAF), 3' 58" 2/10 ; 9. Thomas (Saint-Chamond), 3' 58" 5/10 ; 10. Soulier (SF), 3' 58" 7/10.

ENFIN DES NOUVEAUX

Il est réconfortant de constater que beaucoup de noms nouveaux et de nombreux jeunes figurent parmi ces deux listes. Quilici, Mayordome, Rasse, Dumas, Montanier, Petitjean, Jean Vernier se sont révélés cette année. Bini, Drouard auxquels il faut ajouter Dacheux (1' 55" 5/10), Hascouet (1' 56") ont tout juste vingt ans. Et nous pouvons encore compter dans l'avenir sur Petit (1' 56" 1/10), Gauvin (1' 56" 7/10), Legras (1'56" 4/10), J. Maignan (1' 56" 2/10) et surtout Lunis (48" 3/10 au 400 m.) dont la véritable spécialité est le 800 m. Jamais le demi-fond français ne fut aussi riche en espérances.

La rencontre entre Kouidri et Peire est reportée

Le match qui devait opposer, le 28 septembre, à Rome, le Français Omar Kouidri à l'Italien Egisto Peire a été renvoyé au 2 octobre.

Kouidri est arrivé hier soir à Marseille.

Perez blessé, Ray Famechon rencontrera Renucci

Germain Perez, qui s'était préparé très sérieusement pour rencontrer Ray Famechon demain soir au cirque d'Hiver, s'est blessé à l'entraînement. Paul Renucci a accepté de le remplacer et sera donc l'adversaire du terrible Ray.

Lourde tâche pour le jeune boxeur corse, mais qui doit tout de même faire un beau combat si l'on se souvient de sa dernière saison... et la puissance de son punch.

Les "Nations", la plus belle répète Coppi à son arrivée à Milan

MILAN. — Fausto Coppi attendu hier, à la gare, a été acclamé par une foule nombreuse.

— Je suis ravi de mon séjour à Paris, a-t-il déclaré, le public fut très gentil pour moi, ainsi que tous les grands champions. Mais quelle course terriblement dure que les « Nations ». C'est ma plus pénible, mais la plus belle que j'ai jamais gagnée.

Ce soir Coppi court au Vignorelli, en poursuite, contre le champion du monde Peters et Séroulte contre Ortelli.

BEN BARREK fait sa rentrée demain

Pendant que reporters et dirigeants stadistes courent sans arrêt du Bourget à la gare de Lyon à la recherche de la « Perle noire » qui a fait annoncer plusieurs fois son retour pour ces jours-ci, une affiche attire nos regards : « Ben Barrek », champion du Maroc, fait sa rentrée demain au Ring de Pantin devant J. Guillou.

Hélas ! il s'agit d'un jeune boxeur, plein de qualités, d'ailleurs...

En tout cas, M. Malaud ira demain à Pantin...

Roue libre

● René Vietto, « Apo » Lazaridès, Lucien et Emile Teisseire ont reçu des propositions pour courir l'an prochain chez Mercier.

Foulées sucrées...

Quoique venus avec leur provision de sucre, les coureurs suédois étaient ce matin à court, après avoir épuisé le stock de l'hôtel du Printemps.

A eux six, en effet, ils mangent plus d'un kilo par repas...

Mais savez-vous qui les a dépannés hier : Germain Reynier, le président de l'Association Sportive Aixoise. En revanche, ils promirent de courir à Aix... l'an prochain. A condition qu'on leur promette 50 kilos de sucre pour trois jours.

72 engagés dans le Grand Prix de St-Cloud

Les engagements pour le Grand Prix de Saint-Cloud organisé dimanche par le C.S. Olympique sous le patronage de *Paris-presse* ont été clos hier soir.

72 coureurs dont 47 « pros » et 25 « indés » ont répondu à l'appel des organisateurs. Parmi les principaux cités Guégan, vainqueur en 1945 ; Piot, Tacca, Bonnaventure, Boda, Pavolisiak, Cosson, Blum, Diot, De Muer, Danguillaume, Muller, Robic, G. Sérès, les Suisses Amberg, Martin, Maag ; chez les « indés », Plouhinec, Rondeau, Coudert, Duau, Florquin, Bozec, Colliot, Bouvard, Komor, etc.

Les concurrents auront à couvrir 11 fois un circuit de 9 km. tracé dans Saint-Cloud. — R. M.

Coup de gong

● *La réunion de boxe prévue pour hier soir au Cirque Royal de Bruxelles a été reportée au 3 octobre. Aux combats Roger-Laurent, Cornélis-Van Houche s'ajoutera un match Dicristo-Preys ou Al. Renet-Goffaux.*

CE SOIR A 18 h. AU STADE JEAN-BOUIN

GUSTAFSSON-HANSENNE sur 800: revanche des championnats d'Europe

LES Parisiens pourront applaudir, ce soir, à 18 heures, à Jean-Bouin, les fameux athlètes suédois et le nouveau recordman de France du 1.500 mètres.

Le duel Gustafson-Hansenne éclipse les autres épreuves et prend des allures de revanche des Championnats d'Europe.

En effet, Hansenne, c'est incontestable, connaît une meilleure forme qu'à Oslo. La belle série de performances qu'il vient de réaliser parle en sa faveur. Mais Gustafsson est également en amélioration depuis la Norvège. Témoin son record du monde du kilomètre : 2' 21" 4/10.

Les records de HANSENNE

400 m.	.....	49" 3/10
800 m.	.....	1' 50" 2/10
1.000 m.	.....	2' 24" 5/10
1.500 m.	.....	3' 48" 5/10
Mile	.....	4' 8" 2/10

DES HOMMES DE « TRAIN »

Hansenne et Gustafsson ne sont pas de la grande lignée des Harbig, Lanzi, Wooderson, Lovelock, Haegg, Andersson, voire Cunningham, Beccali et Liljequist, mais ce sont de remarquables hommes de « train » capables d'accomplir des exploits chronométriques.

Si Gustafsson est champion d'Europe, il le doit, croyons-nous, au changement de programme de dernière heure, qui obligea le Danois Holst-Soerensen à fournir la veille de l'épreuve, deux efforts violents rapprochés sur 400 m. : série en 48" 2/10, et finale qu'il gagna en 47" 9/10.

Malgré ses splendides records, Gustafsson doit en outre à l'absention forcée de Liljequist, disqualifié, d'être monté au tout premier plan, ce qui l'a incité à tenter sa chance sur 800 m. Jusque là, il servait de « lièvre » à Haegg et Andersson.

HANSENNE, HOMME DES CHRONOS

Quant à Hansenne, champion remarquable lui aussi, il est davantage apte à réaliser de bons « chronos » qu'à gagner des courses.

C'est seul qu'il accomplit 1' 50" 2/10 au 800 m., c'est encore sans adversaire qu'il réalisa 3' 48" 5/10 sur 1.500 m., à Strasbourg.

Le duel entre ces deux hommes de « train » peut nous valoir la chute du record de France des 800 m., et malgré le dernier résultat de Stockholm, où Gustafsson défit nettement Hansenne sur 880 yards (1' 51" 9/10 contre 1' 53" 2/10) nous pensons que celui-ci a sa chance ce soir.

La course, menée rondement, nous permettra de connaître aussi les possibilités exactes de Mayordome, sacré nouvel espoir.

CHEFD'HOTEL SUR 400 METRES

Que vaut Chefd'hôtel dans un 400 m. en couloirs ? Nous le saurons bientôt, le Stadiste étant opposé à Larsson qui vaut un peu moins de 49".

L'enseignement sera précieux pour le sélectionneur, en vue de France-Finlande.

Le 1.500 m. permettra aussi à Wartelle de s'imposer grâce à Bengtsson, pour le prochain match international.

Annebicque est annoncé sur 3.000 m. Une maladie l'empêcha de s'imposer comme il aurait dû le faire au cours de la saison. Ahlden et Gallet, lui en donneront l'occasion.

Ceux de GUSTAFSSON

400 m.	.....	49" 6/10
800 m.	.....	1' 50"
1.000 m.	.....	2' 21" 4/10
1.500 m.	.....	3' 48"
Mile	.....	4' 4" 6/10

Sur 110 m. haies, Marie confirmera ses nouveaux progrès et Maignan sa bonne forme.

Raymond MARCILLAC.

REINE ELISABETH

HAUTE COUTURE

21, r. de Chartres, pl. Neuilly, dem BONNE PREMIERE et bonne SECONDE bien rétribs, SAB 74-20.

Tr. b, sténo-dactylo tap. rapid. habit. préfér. proxim. Ecr. avec référ. VISSERIE RATIONNELLE 12, rue Soleillet (20e).

Morane Jeune, 15 av P.-Sémard, IVRY, dem. tourneurs - outilleurs.

Cherche J. H. 15-16 a. même débutant désirant préparer métier comptable. Publimetro, 71, rue de la Tombe-Issoire-10e, GOB. 59-97.

DEMande veilleur de nuit p.Garage sér. référ. exig. Se présent. Gar. Varenne, 15,bd Invalides. Inv.54-40

Sténos-Dactylos et Dactylos sont demandées à la Liquidation S.A.T. A.R., 2, rue de Marengo (cantine).

Offre situation stable et très rémunératrice à personne pouvant me procur.locx commerc mblés en non bien situés. Faire offr. à GUILLEVILLIN la Rodulia, 27, route des Suisses LA CELLE-SAINT-CLOUD

Embaleurs et Monteurs de Caisses ayt référenc. demand. par import. Usine Parfum. Bobigny. Bus,lignes nomb. avant. Cantine. Ecr. P.S. n° 110, PP 5 aven. de l'Opéra, q.tr.

Mons. seul dem. pers. sér pour tenir petit intérieur, pour voyage. Tél. GAL. 77-39, après 15 heures

Op. dem. 1° Sténo-dactylo expérim. 2° Aide-comptable expérimenté. 3° Magasinier. 4° Manutentionnaire, Ecr. Caron. 1, bd St-Denis, Paris.

On dem. sténo-dact. capable pour le Cabinet Rambaud, 21, bd St-Martin

STÉNO-DACTYLO expérimentée **EMPLOYÉ,ÉE aux ÉCRITURES** pour facturation et contrôle magasin. SATEM, 103, r. St-Lazare.

CHEFS Ateliers pet.,mécan précis, compteurs, horlogerie, cinéma, etc. dem. p. Imp. Société rég. Paris. Ecr. n° 31.636 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transmettra.

Demandons COMPTABLE INDUSTRIEL, minimum 15 ans de pratique. Ecr. av. référ. à Soc. Publicité, 76, rue de Monceau, Paris-8e.

Comptable et Aide-Comptable, ayt de préf. référ. indust. Ecr Sté ACTIVIT, 66, rue d'Auteuil, PARIS.

ELECTRICIENS et TOLIERS sont demandés par la S.I.A., 4, rue Caran d'Ache, Paris-17e.

On dem. une bonne sect.sténo-dact. et une dact. fact. Situat. stable. Orbiehon, 53 rue Lemercier (17e).

Nous dem. de bon entrepreneurs pr manteaux jeunes filles. S'adr. Raymond Santu, 39, rue Etienne-Marcel (1er), le matin de préfér.

DESSINATEURS ÉTUDES AJUSTEURS FARRICATION

MAGASINIER

Sté **SECAP** 1 bis, r. St-Augustin Asnières Avant.socx

Dem. Pompier-Retoucheur p. Hom sach. faire la pièce. Cantine assur Latrelle, 62, r. St-André-des-Arts

Dem. représentant commerce bien introduit dans Droguerie Epicerie pr placement prod. entretien. Ecr. YSO, 15, r. du 4-Septembre, Paris

On dem d'urgence REPRESENT. en Jouets visitant détail, Paris et Province, prés. soigné. Sér. Ecr. 43, r. des 3-Bornes, DOR. 70-66.

Jeune fille débutante pr seconder vendeuse. Hurel, 73, r. Richelieu.

Contremaître Fabrication

FARDS

et POUDRES COMPACTES demandé p. Parfumerie DORIN 36, rue des Renouillers, Colombes.

RENOVA 65 r. des Entrepreneurs dem. STOPPEUSES bte ateliers Prime au rendem. Se prés. le mat

Dactylo factur cantine compt. Ecr Sté Activit, 66, r. d'Auteuil, P

Sté Contentieux rech p.situat.stable courtage en vue formation cadres, person.tr.sér. début.s'abst. Vr Dunon, 43, r.Lafayette (9-11, 14-16h.)

Laboratoire Parfums et produits de beauté rech. Vendeuse démonstrat pour Paris, Sérieux, référ. exigées Se présent. 3, SELLIER, 8e, RANSCAR.

Agents 25 à 40 ans p. prés. spéc pharmac. à médecins. Se présent. de 14 à 17 h., sam. excepté : O V P, 11, rue Quentin-Ranchart-8e

Imp.Soc. rech.Urg. Dessinat. exéc Ecr. perbal, 36, r Bleuzen, Vanves

4 000 débit p. bonne à tt faire 2 m. 2 enf. Ecr. av. référ. DUMONT, 47, rue Cuvenie, Paris-9e

On **MÉCANICIENS** spécialisés dem. Machines à Ecrire. Se présenter 21, rue des Martyrs, PARIS-9e.

Bon brîcoleur, si poss. chauffeur entret maison et usine. J A C, 42 r. Fd.-Nortier, Neuilly Mal 31-81.

Importante USINE de Confection demande :

1° MENUISIERS d'Entretien et CHAUFFEURS tous permis ;

2° MECANICIENS Spécialistes Mach. à coudre et mécanic de 3e COUPEURS - SES et PATRONNIERS branche Lingerie Confection féminine.

4e PROFESSIONNELS capables surveiller et diriger Atelier de Modélistes Confection Dames. I.P.C. 23, rue du Transvaal-20e.

Ch. sté-dact. même début. Se prés. Lavalle, 29,r.Mogador, mat. 10-12

Gard. de nuit laver voit. Garage. 5 bis, Pass. Iéna (Pte Champerret.)

STÉNO-DACTYLO EXPERIMentée bonn. référ. demand pour import. Maison Parfumerie, Bons appoint. Cantine. Ecr. P. S no 109, C.P. 5 av de l'Opéra, qui transmettra.

Dactylo-Facturière Se prés. le matin 9-12 h. Mo A.-France. SAKER 86, r. Marius-Aufan, LEVALLOIS

On dem. dact. fact. garç. de bureau, Cycl. Se présent. le matin : Rames, 75, Chps-Elysées, PARIS.

Situation sérieuse disponible pour fin 46, Maison Confection fem. gros cherche pour vente et direction de manutention jeune femme travaill. et autorit. aimant les responsabil. Bonne instruction et références exigées, Ecrire A. P. n° 8327, rue de Châteaudun, 50, Paris (9e)

Dactylo facturière dem. p. Fédération Papiers, 14, rue de Courcelles

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3x8 Age : 18-35 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK-PATHÉ

30, rue de Stalingrad VINCENNES

Cherche Démarcheuses au courant prospect. 81T, AVENIR. Ecrire : l'alancé, 47, r. de Sèvres, Paris-6e

Cherche bonne à tt faire de 8 h. à 18 h libre dimanche. Téléph. le matin entre 10-11 h. MOL. 36-75

Gde marque apéritifs et U.D.N. demande agents dans sect. libres. Joseph MARTY, vins, Perpignan.

Messieurs français, énergiques et ambitieux, 25-50 ans, demandés p. import. Maison. Gros rapport imm. Mise au courant. DUTREIX, 98, r. de la Victoire, de 15 à 17 heures.

Pour Maroc et Algérie recherchons bs coupeurs mesure H. et D. Stalagistes et vendeurs spécial. confection et chemiserie masc. Ecr. avec références et prétentions : NOIRET, 50, Fbg Saint-Honoré (8e).

Confection H. dem. p. atelier 1ère main 6e, et fourreautteuse p. veston Mécaniciennes. St-Ts rent. SABLONS s'adr. 70, rue Amelot (11e).

On demande St.-Dact. pouv. faire pet. compt. Magasinier Préparateur p.pièces cycles. Se prés. Chapuis frères, 24,av.Neuilly, Neuilly-Seine

Pers tiss, métier main trav. dom. Ecr. SATI, 27, rue d'Enghien-10e

Pers. connaîsse pr tenir intér. pers. seule avec gde j. fille. Ecrire : SATI, 27, rue d'Enghien, Paris.

On dem bonne couturière connaiss. coupe tailleur. Se présent. le matin TRICOTONS, 55 Bld Raspail.

Courtiers public, de métier avec vélo si poss. Gr. gains si capab. Annuaire Prof. Ecrire seulement: Edition, 212, rue Vaugirard (15e).

Ch.Mécanicien Mach. à coud. 10-12 et 3-6 h. Baumann, 67, r.Charlot-3e

Mécanic. Maroquiniers - lères. SUILLER, 129, faubg du Temple.

Ménage : femme concierge, mari chauffeur touriste, poids lourds, très bon. référ. exigées. Ecrire : DAUBE, 55, Bld Strasbourg, Paris

Dem. BONNE à tt faire, logée ou non, sér. référ. exigées MARANGI 11, avenue du Bel-Air, DID. 81-91

Dem. 2 Dames env. 25-40, tr. sér. cap. prendre en mains, après stage, réseau agents serv.product. Situat. assur.er bel avenir. Se prés. 14,30-17 h. Albertini, 25, r. Lauriston.

On dem. p. Paris 8e : 1 b. dact.-facturière. 1 employée aux écritur. 1 aide-comptable, et p.Usine Neuilly-s.-S. des manœuvres spécialisés. S'adr. 51, rue François-1er (8e).

Offrons Paris et toutes régions : gains immédiats et situation à bons prospecteurs de métier. Ecr. Revue 25, rue Abbaye, ANTONY (Seine).

Demand bs Vendeurs ou Monteurs Opticiens. Sérieux avantages. Ecr. : OTO, rue Thiers, ROUEN.

Demande très bon TOLIER FORMEUR (neuf et réparations). Disposer tr. belle chambre mblée Carrosserie Automobile, Foglino Jean, 8, bd G.-Clemenceau, Toulon (Var)

Ch. Horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. HERVAIS, 8, place de la Madeleine (8e).

DAME Commerçante disposant q.q. heures, travail agréable, lucratif à 6%. Mme Vergez, 3, cité Magenta.

Gérances 100 fr.

Dames recherchent gérance (hôtel Paris, disp. caution. GAM. 15-24.

GARAGE GERANCE LIBRE VIe 20 voitures avec atelier mécanique complet. INV. 18-91

Dem. Gérant qualifié pr Salon coiffure Dames. Banl.Paris 20 m.autob Log. 3 p assuré, ARLET, bd Roy Pavillons-s.-Bois. Raincy 23-51.

Pr GERANCE magas. détail tissus chercher J.F expér. dynam bien référ, ayt sér. possibil apports pour dissoure Sté,Indép. Ne pas pr. Ecr. Lieupeu, 24,r.de Chazelles-17e

Jeune technicien auto moto électricité cherche gérance, Sérieuses garanties Ecr. *Paris-presse* 654.

Travaux à façon 100 fr.

Revernissage meubles ch. Partic. comptoir et agenceur, DID. 26-09

POLIVERN artisan sérieux rend meubles défraîchis, éclat durab. NOR.25-80

Peinture, papier, lessiv. Raval — Joseph, 38, r. Ramey, MON. 68-66

Electricité. Serrurerie. Menuiserie. JEANNOT, fél 'MEN. 63 80.

Rabotage Encaustiçage de parquet, BASTARD, GOBelins 31-33.

Représentations 150 fr.

Cherchons représentants à la commission pour la vente de lingerie indémaillable, bien introduits auprès de la clientèle détaillante. — Ecrire ou se présenter vendredi : Société MINERVA, 21, rue de Paradis-10e. PRO. 45-94

On dem. représent. introd. droguistes et couleurs détail, Paris Prov, pr plac. prod. d'entret. et tte profession. Ecrire av. référ., COMTANT 404 745, r. Vivienne, 17, q. trans.

Représentant jne actif b. introduit tous commerce, en C.-d'Or et limit. chere. s'adj. nouv. prod. Papet. Bonnet, et art.forain ou aut.marché. Falkowski, 4, pl. Wilson, DIJON

Importante FABRIQUE ENCRE recherche bons représentants introduits à la commission. S'adr. n° 637 OFFICE du TRAVAIL, 8 rue St-Jean, Chaumont (H.-Marne)

Chiens 160 fr.

Grand choix TOUTES RACES. Marcel,15,qu.Montebello.Odé.98-66.

St-BERNARD. Bull-dog Bmk., 36, bd de Reims. GAL. 66-61

Autos,motos,vélos 150 fr.

Docteur cède LICORNE 5 CV cabriolet, moteur refait, pneus parfaits S'adresser : LIT. 28-28

A vendre Pneus 5,50x16, 4,00x15, 14x45, MIC. 32-55, heures repas.

Particulier vendr. à particulier camionnette TELAGE, 2 tonnes, carte, pneu tél. JAS. 41-39.

Citroen Tract, 9 cv type B, mot. carrosser, 5 pns pilot, comme nfs, 48, rue Gandon, Paris, GOB. 24-10

Vds ou éch. jolie 6 cv décapotable Juva 4 pl. de 39 ctre conduite. Hôtel, 62, r. Ramey, le matin.

Part. vds 402 coatch luxe 4 plac. 5 pneus neufs, - Tél. PAS 02-86.

PART. vends CITROEN 11 CV PERFO. - GARREAU, 81, rue Flandre. - Tél. NOR. 28-03.

Citroen C 4 F coud. int. parf.état méca.et pneus. 32, r. G.-Bébin, Bezons

Vds MOTEUR DIESEL GARDNER 6 cylindres avec boîte vitesse, C.I.T.A. 114,av.Suffren, Suf. 27-60

Partic. vds V.8 72 Alsace à part. mécanique, pneus, carross. impecc. vis. tte heure. — 284, av. Jean-Jaurès, DRANCY. AVI. 01-20.

Camion Diesel Rochet 375 Ajax CU 7 T.pn.ns. 58,r.Rouelle Suf. 54-55

PEINTURE Autos, Carrosser. Sellerie, Livrais. rapide. 5, r.du Baigneur. Mon.92-80

Part. vd ap. achat voit. moto 5 cv cult. auto-moto tr.b,ét.pns part.av chass. side, cond. intér. ANJ. 60-95

Locations meublées 150 fr.

A céder studio entr. cuis. s.d.bain meublé à Montmartre. Téléph. à TRINITE 66-12. Mme BRAUN, de 8 h. à 14 h. et de 19 h. à 23 h.

Industr. ch. app. mblé 4 mois, fort loyer. Ecr. Herbeau, 15,r.Maubeuge.

A loner 1 chambre au tarif normal Donnons en supplément 1 belle cuisine. Hôtel des Maréchaux, 42, rue de Moscou, PARIS (8e)

Fonctionn. colonial en France pour 3 mois (1er octobre au 1er janvier, cher. appt meublé 3 p. Px indiff. Mlle Brunet, 12, r.Isly. Eur. 39-08

Locat. non meubl. 150 fr.

Echang. à NEUILLY appt 1er ét. clair, soleil, 4 p. tt eft, décor. mod., ent.à nf, ctre appt 3 p. 16e ou Neuilly tt cft av. bale. et chbre de bonne Pr rens. tél. MON.13-61

Ech appt 3 p. tt cft 9e contre grand appart. Tél. PRO. 84-44.

Ech. 2 pces culs. vest. E.G.E. 1er étage quartier Etoile ctre gd appt Paris ou villa banlieue Ouest. Margotton, 3, r. Doct.-Heulin (17e)

Ech. mais.part. Reims 8 p.,bin tout conf. ctre appt tt conf. Paris 4-6 p bien situé. Ecrire SAMSON, Poste restante 42 PARIS.

Urg.ch.lower appt 4 5 p. b.exp.Acc repr. Guillaumot,40,r.Montmorency

Nice Pron Anglais pet. appt louer repr.meub. gde terr mer. Mar.48-22

Locaux commerc. 150 fr.

PARIS (20e)

CEDE bail 12 a., loy. 15.000, pour GARAGE, TRANSP., EBENIST. Terr 880 m2 avec hangar, bureau cuis 3 p. bains, chff. force, tél. Px: 1.200.000. RAOUX,1,r.Boileau LA VARENNE(Sne).Gravelle 32-07

A CÉDER bureau inst. av.téléph. 2 p. Quart. Opéra. Pr rend.-vs téléph. de 12 h. 30 à 14 h. RICheliou 99-43.

APPARTEMENT COMMERCIAL 2 pièces, cuisine, entrée, débarras. 275.000. **OCT** 82,r.Rambuteau.GUT.83-42.

Recherche boutique ou local commercial Paris ou bani. imm. Peu importe prix Tr. press. NIEZE, 5, r. Ch.-Gros.Paris-20e. Pro.82-21

BUREAUX QUART. CENTRE 5 pces, Téléph. **DURAND** Loy. 14.000. Bail 7 a., 153,r.Rennes.Lit.82-20

Recherchons petit local pr atelier petite mécanique, préf. 14e arr. Ecr. : Publicité ELOLA, 50, rue de Paradis, PARIS.

170 MQ. PLEIN CENTRE **MARAIS** 5 p.Loy.18.000.B.6 a. Ts comm.1er ét.tr.clair. Ch. cent. Tél. 700.000 ARC. 43-69 **MOINDRE**

17, r. des Archives.

SINISTRÉ cherche USINE LIB.1.500 à 2.000 m LIBERGE. 6, r. Parc-Montsouris.

Cherc. BUREAU meubl. 1-2 p.av. tél. Ec. BENQUE, 47, r. Sèvres-6e

PAS-DE-PORTE

Meilleur emplac. de TROUVILLE à céder d'urgence. S'adresser

AGENCE NORMANDE

30, r. de la Poste, DEAUVILLE

1e 4 Bel. pces pr bureaux, dépend. atelier tr. clair, vaste s.-sol dans 1er arr. BAIL COMMERC. avantag. 2e 6 pces à usage bureaux dans hôt. partic. 9e arr. BAIL COMMERC. TIM. 21, r. d'Uzès. CEN. 30-83

LOCAL COMM. Arts-et-Métiers, 6 pces 1er ét. pr meubl. Bonnet. Loyer 7.500. B. 9 ans. RAULT. 8 bis,r.Baume.ELY.58-89

Pas-de-porte banlieue immédiate Nord, gare, gaz, élec. p. Ets Gaz. Ecrire S. Ch. ent. LEROUX, 29, av. Charles-V. Nogent-sur-Marne.

Paris-18e, ent. 2 gares. Prou.ind., 450 mq. 40 m. fac., bur., app 3 et 6 p., atel., gar., lib. 2.750.000, TAFFIN, 5,r.Coq-Héron (Halles).

Partic. vds V.8 72 Alsace à part. mécanique, pneus, carross. impecc. vis. tte heure. — 284, av. Jean-Jaurès, DRANCY. AVI. 01-20.

Duriez, état neuf, Ets DURIEZ, 66, avenue Emile-Zola, Paris-15e.

TAXI 402 B éta.lic.B client.R.D.V voit. r. lic. défect.mot. 4 CV 11 XI voit. tout parfait état à déb. 250. Ecrire FABRE, Esernon. T. 79.

Suis acheteur Saimson bon état. OTA, 8, r. St-Marc. CEN. 87-55.

Part. vend belle Chrysler 1937. Etat de neuf. — Téléphoner : ELY. 36-80, heures des repas.

Suis achet. 15 CV Citroen, état impeccable. Tél.: TRO. 01-83.

Part. **CITROEN** Cond. intér. vend commerciale 11 cv état neuf. — PRO. 84-89.

Citroen 11 CV perform ,large ét.nf Rosengard 4 cv. Tél. DAN. 78-46.

Cause départ : FIAT 11 cv cond. intér. et D. K. W. 2 cyl. 4 places FRANC, 31, Bld Bonne-Nouvelle.

On dem. p. Paris 8e : 1 b. dact.-facturière. 1 employée aux écritur. 1 aide-comptable, et p.Usine Neuilly-s.-S. des manœuvres spécialisés. S'adr. 51, rue François-1er (8e).

Offrons Paris et toutes régions : gains immédiats et situation à bons prospecteurs de métier. Ecr. Revue 25, rue Abbaye, ANTONY (Seine).

Demand bs Vendeurs ou Monteurs Opticiens. Sérieux avantages. Ecr. : OTO, rue Thiers, ROUEN.

Demande très bon TOLIER FORMEUR (neuf et réparations). Disposer tr. belle chambre mblée Carrosserie Automobile, Foglino Jean, 8, bd G.-Clemenceau, Toulon (Var)

Ch. Horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. HERVAIS, 8, place de la Madeleine (8e).

DAME Commerçante disposant q.q. heures, travail agréable, lucratif à 6%. Mme Vergez, 3, cité Magenta.

Propriétés, Terrains 150 fr.

En bordure du DOUBS. Très belle propriété, 3 km. sous-préf. JURA Belle récept. 8 ch., 3 s.d.b., chauf. cent. Vastes dépend. Tr. beau parc